LE SAINT-ARMAND

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE

Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 13 Nº4 février - mars 2016

Média régional du programme MADA

Municipalité amie des aînés

«Profitons de l'hiver avant que le réchauffement ne le transforme trop! »
Un bonhomme de neige anonyme

SI...

pages 2 et 3

Après la COP21
Daniel Laguitton

L'ARMANDIE PLANIFIE SON DÉVELOPPEMENT DURABLE

pages 4 à 6

Pierre Lefrançois, Guy Paquin et Carole Dansereau

LA RELÈVE AGRICOLE

page 8

Des solutions
Guy Paquin

GENS D'ICI

pages 18 et 19

Tina's challenge
Christina Rosetti with Barbara Bellingham's help

POUR QUE L'HIVER NE DEVIENNE PAS COMPLÈTEMENT FOU

Pierre Lefrançois

En janvier 2016, les températures en Armandie ont été de 3 à 5 °C supérieures à la normale et on a reçu deux fois moins de neige que d'habitude. On apprenait par ailleurs que l'année 2015 a été la plus chaude jamais enregistrée à l'échelle mondiale.

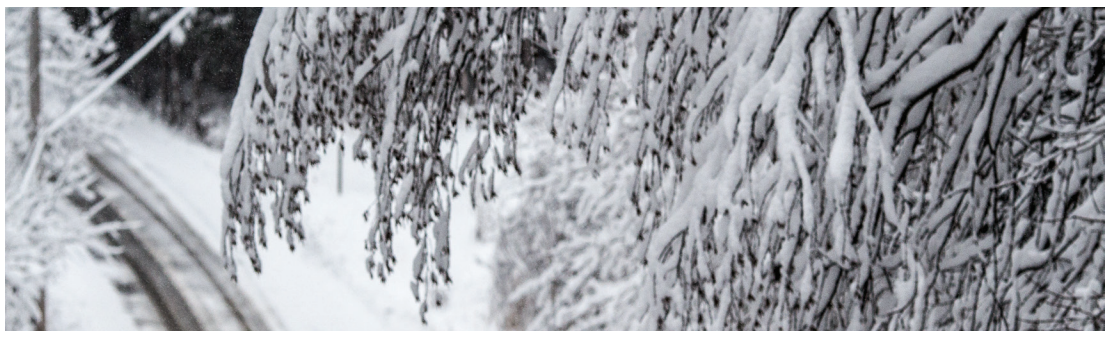
En décembre dernier, lors de la Conférence de Paris (COP21), les grands de ce monde s'engageaient dans la voie d'une entente internationale historique d'une ampleur encore jamais vue. Près de 200 États s'entendaient alors pour unir leurs efforts en vue de limiter la hausse de la température globale présentement en cours. On souhaite limiter la hausse à 2 °C, voire à 1,5 °C, afin d'éviter que les bouleversements climatiques appréhendés menacent l'intégrité de la planète et la survie de l'humanité. Dans l'enthousiasme des derniers jours de 2015, l'entente de Paris a été qualifiée d'historique par les participants et par la majorité des observateurs. Deux mois plus tard, une fois la poussière retombée et l'excitation passée, plusieurs se demandent si on a eu raison de se réjouir et si les engagements pris à Paris représentent autre chose que des mots n'ayant que peu de rapport avec la réalité. Regardons-y donc de plus près.

Avant la ronde de négociations internationales entourant la COP21, on estimait que le réchauffement planétaire serait de l'ordre de 3,7 °C, soit presque deux fois plus que la limite de 2°C qui avait été fixée à Copenhague en 2009. Considérant les objectifs pris par chacun des États participant à la conférence de décembre dernier, on se dirigerait maintenant vers un réchauffement de 2,7 °C. C'est 1 degré de moins qu'avant la COP21, mais c'est encore bien au-delà de la cible de 2 °C; selon les connaissances scientifiques actuelles, un réchauffement de 2 °C provoquerait notamment l'engloutissement sous les océans de plusieurs petits pays insulaires au cours des prochaines décennies et causerait, aux Philippines, des typhons d'une ampleur encore jamais vue. La communauté scientifique internationale est donc d'avis qu'il faudrait plutôt limiter la hausse à 1,5 °C. C'est pourquoi l'entente de Paris prévoit une révision périodique des cibles afin d'en arriver, idéalement, d'ici deux ans, à une cible de 1,5 °C.

La COP21 a accouché d'une bonne entente mais il subsiste un très gros « si... »

(voir page 2)

C'est dire qu'il faudra encore faire un gros travail pour convaincre tout le monde d'accélérer la cadence dans les démarches pour mettre en œuvre des sources d'énergie durables et des modes de production plus verts, y compris dans le domaine agricole. Nous y arriverons donc si, et seulement si, les pays signataires de l'entente respectent leurs engagements. La COP21 a accouché d'une bonne entente, mais il subsiste un gros « si »…



Ça servait à quoi cette vieille patente?

Jean-Pierre Fourez

SI...

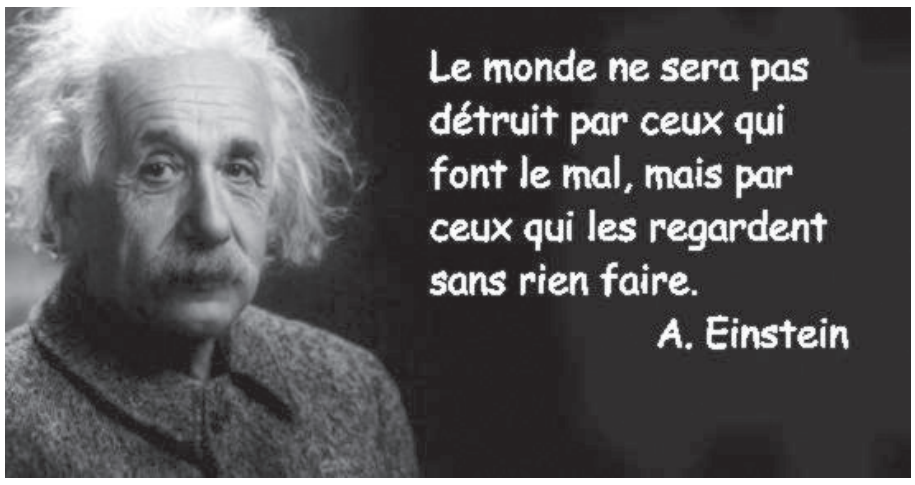
ou la décroissance comme nouvelle forme de progrès

Daniel Laguitton

La conclusion de la Conférence de Paris sur le climat (COP21) a réveillé en moi la mémoire de deux de mes anciens professeurs.

Le premier, du haut de son perchoir académique, avait répondu aux inquiétudes exprimées par ses étudiants au sujet des impacts environnementaux du métier dans lequel ils s'engageaient, en affirmant sans sourciller que l'Occident n'avait aucune raison de s'inquiéter de la pollution engendrée par certaines activités industrielles, car « nous » allions exporter nos industries les plus polluantes vers le tiers-monde [on dit aujourd'hui « pays en voie de développement »]. Et l'expert cynique d'ajouter : « Ne vaut-il pas mieux mourir à cinquante ans d'un cancer du poumon que de faim dans la trentaine? ». Je me demande encore comment j'ai pu rester assis et ne pas crier « bouh! »

Le second, une dizaine d'années plus tard, était un vieux routier de la politique chargé d'enseigner des rudiments de stratégie en matière de relations publiques à une pépinière de technocrates potentiels. L'expression anglaise *bliss point* revenait comme un mantra dans son exposé [en français, on dirait « point d'extase » ou « point G de l'électeur »]. Il désignait ainsi ce qu'il considérait comme la clé de la réussite en matière de relations publiques, surtout au niveau politique, à savoir le choix minutieux du moment et de la forme de toute annonce destinée au grand public. Et l'ancien sous-ministre d'étoffer son propos par maints exemples montrant à quel point nous avons la mémoire aussi courte relativement aux annonces et images politiques ou autres véhiculées par les médias qu'à la météo. Le vieux tireur de ficelles ajoutait même qu'il valait mieux planifier soigneusement la répétition d'une annonce légèrement modifiée ou déguisée en nouveauté que de trop s'en faire sur la manière dont on joindrait le geste à la parole. J'aurais, là aussi, aimé faire « bouh! », mais je dois admettre que j'aurais encore aujourd'hui peu d'arguments à opposer à cet expert en poudre aux yeux.



Si la COP21 a réveillé en moi la mémoire de ces deux personnages, c'est qu'elle m'a rappelé que le scénario évoqué par le premier s'est largement réalisé, et que le *bliss point* qui émaillait le discours du second peut encore anéantir tous les espoirs soulevés par l'intention exprimée dans l'Accord de Paris de maintenir l'élévation de la température moyenne de la planète « bien en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels » et de « poursuivre les efforts pour limiter la hausse des températures à 1,5 °C ».

Le plus grand obstacle à la réalisation de cet objectif, dont l'aspect le plus remarquable est d'avoir reçu l'aval des 195 États

Johanne Ratté

Le Saint-Armand est membre de :

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Solidarité rurale du Québec

Conseil montérégien de la culture et des communications

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jean-Yves Brière, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy MontGomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
COORDINATION
Anabelle Lachance, 450 295-1434
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Richard-Pierre Piffaretti
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Gabrielle Laliberté Auger, André Beaumont, Barbara Bellingham, Daniel Boucher, Carole Dansereau, Jean-Pierre Fourez, Daniel Laguitton, Pierre Lefrançois, Monique Létourneau, Guy Paquin, Christian Guay-Poliquin, Lise Proteau, Christina Rosetti, Robert Trempe, Mélanie Vennes.
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RÉVISION : Paulette Vanier et Pierre Lefrançois
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ
Martine Reid
514-370-2338,
journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal *Le Saint-Armand*
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

Le Saint Armand — Voir plus loin

Tirage certifié AMECQ

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de:

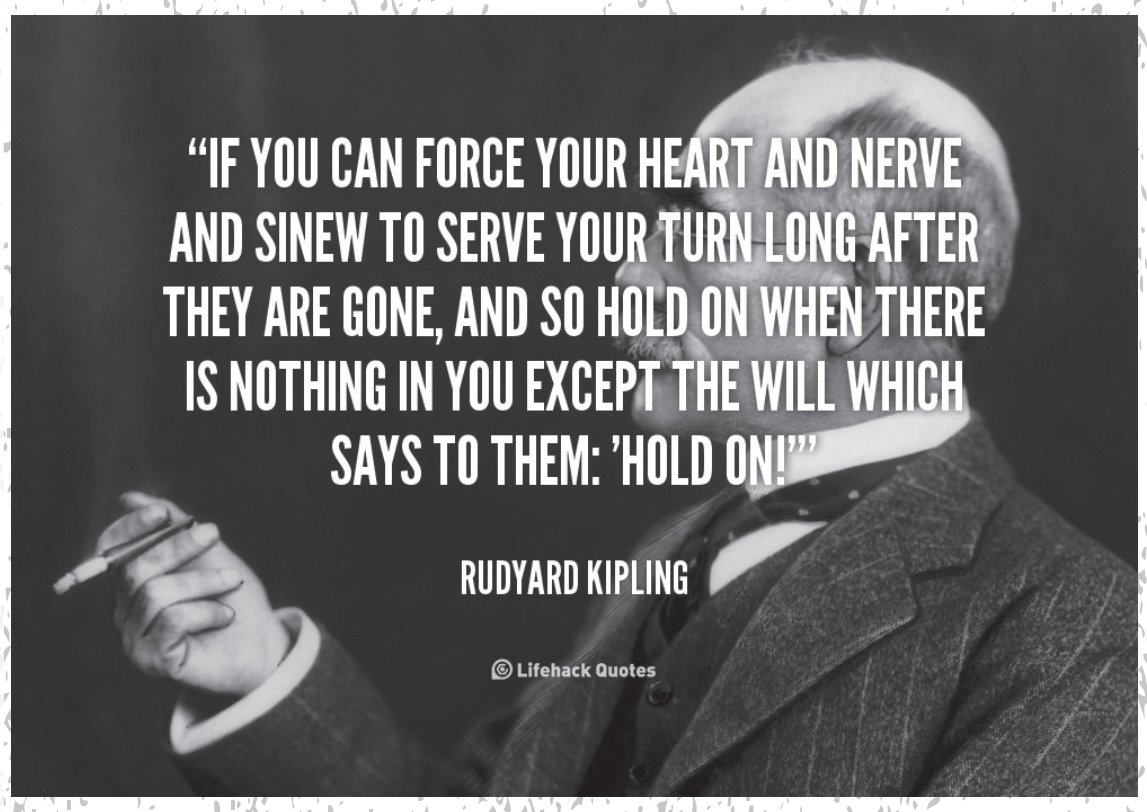
Culture et Communications Québec

CRÉ Montérégie Est

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

représentés à la conférence, serait que le public qui en a été témoin succombe une fois de plus au *bliss point* en se disant « Ouf! Ils se sont entendus, ils ont les choses en main, retournons à nos affaires! » La distance de la coupe aux lèvres n'a, en effet, sans doute jamais été aussi grande qu'entre l'énoncé de bonnes intentions de la COP21 et sa réalisation.

Bon nombre de petits-enfants et la quasi-totalité des arrière-petits-enfants des bébés-boumeurs verront l'année 2100 et, selon la température qu'ils liront alors au thermostat du village global, ils qualifieront leurs grands-parents et arrière-grands-parents de vandales menteurs et irresponsables ou de courageux pénitents. Si la dictature de l'image à laquelle nous adhérons globalement aujourd'hui incluait celle que nous projetterons demain, le « pari de Paris » serait déjà à moitié gagné. Pour le reste, nous pourrions puiser inspiration et courage dans ce poème intitulé « Si… », que Rudyard Kipling dédiait, en 1910, à son fils alors âgé de 12 ans :



Si

tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties
Sans un geste et sans un soupir ;
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Si tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre ;
Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter des sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles
Sans mentir toi-même d'un mot ;
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois,
Et si tu peux aimer tous tes amis en frères,
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi ;
Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur ;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être que penseur ;
Si tu sais être dur, sans jamais être en rage,
Si tu sais être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral et pédant ;
Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres les perdront,
Alors les Rois les Dieux la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et, ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme mon fils !
Rudyard Kipling

Le destin ne permit pas au jeune John Kipling, à qui cet éloge de la persévérance et de l'équilibre raison-passion était adressé, de le mettre en pratique; il mourut en effet à 18 ans sur un champ de bataille de la Première Guerre mondiale. Ce « Si… » s'adresse aujourd'hui aux citoyens des pays que deux siècles de croissance industrielle effrénée aux dépens de la biosphère ont placés à une croisée de chemins. « Si » nous prenons conscience des dérèglements critiques que notre mode de vie cause à la Terre et « si », nous inspirant des préceptes du poème, nous réformons radicalement la manière dont nous définissons le progrès individuel et collectif, pour en arriver à valoriser la décroissance comme une nouvelle forme de progrès, alors la maturité que Kipling promettait à son fils sera celle de l'humanité tout entière. Si…

L'ARMANDIE PLANIFIE SON AVENIR

Pierre Lefrançois

Changements démographiques, économiques, culturels et climatiques obligent, la planification du développement d'un territoire commande de tenir compte d'une foule de données afin que les voies de développement choisies répondent adéquatement aux besoins et aux aspirations de ceux qui occupent ce territoire. Depuis quelques années, les élus de la région se sont engagés dans une démarche visant à identifier les voies qui permettront un développement souhaitable et durable. Pour ce faire, ils sont accompagnés, guidés et soutenus par l'équipe d'experts en développement rural du Centre local de développement (CLD) de Brome-Missisquoi.

Selon Tania Szymanski, coordonnatrice et conseillère en développement rural au CLD, « consultation » et « appropriation » sont les deux mots clés : « Pour nous, dit-elle, il importait que l'élaboration du plan stratégique de développement comporte un authentique effort de consultation de la population et que le tout débouche, pour son implantation, sur une réelle appropriation du projet par les citoyens ». C'est pourquoi le CLD a insisté pour que la démarche des municipalités inclue de véritables consultations publiques, puis que l'élaboration et la mise en œuvre du plan se fassent en toute transparence et avec la participation active des citoyens.

Sur les dix municipalités qui composent l'Armandie, sept ont déjà complété le processus et adopté un plan stratégique de développement (Bedford, Canton de Bedford, Stanbridge-Station, Pike River, Saint-Ignace, Notre-Dame-de-Stanbridge et Dunham), alors que l'opération est en cours dans les trois autres municipalités (Stanbridge East, Frelighsburg et Saint-Armand). Dans le cas de Saint-Armand, l'affaire est pratiquement bouclée et le plan final devrait être adopté sous peu.

Nous vous livrons ici l'essentiel de deux des plans stratégiques de ces municipalités, ceux de Saint-Armand et de Notre-Dame-de-Stanbridge. Nous tâcherons de rendre compte des démarches des autres municipalités dans les prochains numéros. Chacun des textes qui suivent sont signés par un collaborateur ou une collaboratrice qui rend compte de la démarche qui a eu lieu dans sa municipalité. Nous espérons pouvoir faire de même pour les huit autres municipalités. Si l'exercice vous intéresse et si vous souhaitez raconter comment les choses se sont passées dans votre coin de pays, communiquez avec nous.

Johanne Ratté

LE PLAN STRATÉGIQUE DE SAINT-ARMAND APRÈS DEUX ASSEMBLÉES

Guy Paquin

Après deux assemblées publiques, où en est le développement du plan stratégique de Saint-Armand? On peut dire que, encadrés par M. Jocelyn Gagnon, président de la firme de conseillers Dionne + Gagnon, les citoyens se sont mis, comme on dit, les yeux bien en face des trous. Leur regard sur notre communauté fut lucide et a livré plusieurs pistes à suivre pour exploiter nos actifs et combler nos carences.

Un constat lucide

La cinquantaine de citoyens qui se sont rendus aux deux assemblées furent d'abord conviés à constater l'état de la communauté. Tout d'abord, le constat que la population ne s'accroit pas depuis 2001 et subit plutôt un léger recul (3 %). Avec 51 fermes, nous vivons dans un milieu agricole, mais pas seulement agricole. En effet, près des trois-quarts de la population active travaille dans le secteur des services et près de la moitié, à l'extérieur du village. Le tiers environ des résidents ne vivent ici que l'été.

Avec ses 44 élèves, notre école est fragile. En outre, ce n'est certainement pas avec les services de loisirs actuels, qui sont quasi inexistants, que nous attirerons de nouvelles jeunes familles. De plus, l'augmentation de la valeur foncière n'est pas de nature à faire qu'on se bouscule pour s'établir à Saint-Armand.

Les +

Nous disposons pourtant d'atouts importants, ce qu'ont fortement souligné les citoyens présents aux deux assemblées. D'abord, le cadre de vie est exceptionnel : campagne magnifique, nature idéale, la baie Missisquoi, les Appalaches toutes proches, le refuge d'oiseaux migrateurs, nous vivons dans un petit paradis (ne pas voir dans ce mot la moindre allusion politique).

Si la route 35 se prolongeait, avec la proximité de la frontière, nous serions potentiellement attrayants pour de nouvelles entreprises manufacturières.

Notre vie communautaire est également un attrait non négligeable. Le public a rappelé le grand nombre d'activités culturelles, les nombreux lieux patrimoniaux, les divers organismes communautaires (La Légion canadienne, les fabriques des églises, ce journal, etc.)

Est-il besoin de dire que nos actifs récréotouristiques sont bien réels? La baie, les collines, les lieux patrimoniaux, nos produits du terroir, sans parler de l'hospitalité des citoyens.

Les –

Mais voilà, il y a des lacunes. Comment attirer de jeunes familles avec un service des loisirs fantomatique? Comment espérer établir des travailleurs autonomes quand leurs portables ne reçoivent pas de signal Internet? Comment stabiliser la population quand il n'y a pas de services de proximité pour nos aînés? Comment accueillir de nouveaux résidents ou de nouvelles entreprises quand il n'y a que très peu de terrains disponibles?

Pour ce qui est d'accueillir les touristes, force est de constater que, malgré la qualité de leur hospitalité, le Bergelac et le Saint-Pierre sont vite remplis. Si le 8e Ciel ferme, il ne restera que le Café du Village pour nourrir les visiteurs. Lui aussi sera vite rempli.

Et pour les amateurs de baignade, d'amour et d'eau fraîche, on repassera *because* les foutues cyanobactéries. C'est d'ailleurs là-dessus qu'a émergé le plus fort consensus citoyen.

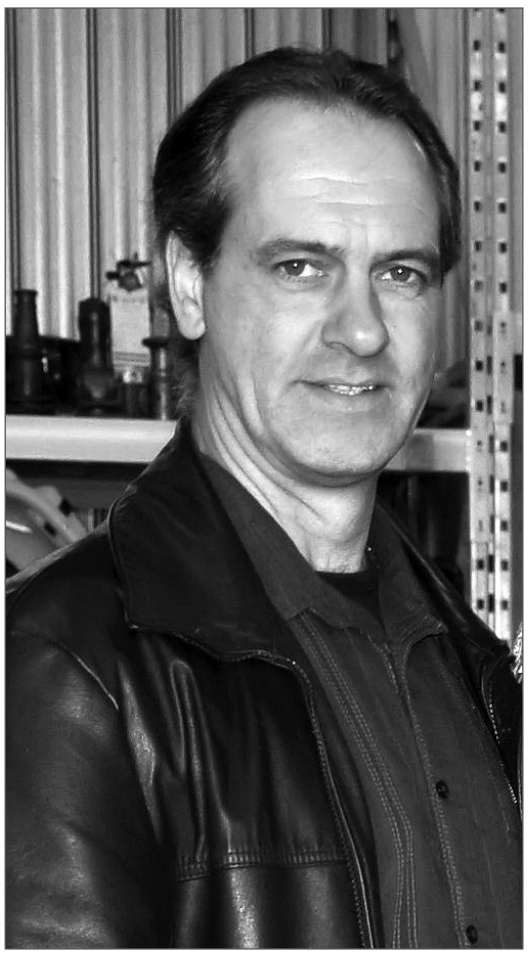
Une vision pour l'avenir

Les citoyens ont pointé du doigt les questions brûlantes. Il faut dépolluer la baie. Il faut attirer de jeunes familles, notre école en dépend. Il faut trouver des moyens pour garder nos aînés ici.

Et les moyens d'y arriver? D'abord, pour attirer de nouveaux arrivants, il faut leur donner le goût de nous visiter et de séjourner assez longtemps pour savourer tous nos atouts. La valorisation de la rue Champlain est une piste. On a parlé d'aménagement paysager de cette rue, de boutiques artisanales et de produits bios. On a parlé de renforcer encore les aspects culturels et patrimoniaux de notre village.

On voit une piscine municipale, un circuit cyclable avec accotement réservé, une marina pour voiliers. On a beaucoup insisté pour obtenir l'accès Internet sur appareils portables. Et on attend avec impatience le prolongement de la 35.

On le voit, les idées fourmillent. Les citoyens ayant fait leur part, la balle est maintenant dans le camp des élus. Notre avenir en dépend.



Réflexions du maire Pelletier

Deux assemblées publiques plus tard, où en sont les réflexions de Réal Pelletier, maire de Saint-Armand, sur ce que devrait comporter le plan stratégique de développement que la Municipalité est à se donner? Nous le lui avons demandé.

« Ce qui m'a beaucoup frappé c'est l'extrême préoccupation des gens pour l'environnement et une approche verte en matière de développement. Il y a le problème de la baie et des cyanobactéries, mais aussi le désir d'une agriculture verte, d'une vie rurale verte.

« La jeune génération en fera l'enjeu central de ses orientations politiques. On ne peut pas passer à côté de cela. »

Les citoyens furent appelés à désigner des éléments tout à fait propres à Saint-Armand et qui distinguent le village des autres de la région. « Je retiens le refuge d'oiseaux migrateurs de Philipsburg. C'est vrai que c'est unique, propre à notre village. Il y a 28 de ces refuges en tout au Québec, beaucoup sur des îles du Saint-Laurent. Voilà un atout intéressant, dans le cadre d'un développement vert. »

Réal Pelletier sait que pour assurer la pérennité de notre école et une vitalité accrue pour tout Saint-Armand, l'arrivée de nouvelles jeunes familles est cruciale. Oui, mais où vont-elles faire leur nid, ces familles?

« Je privilégie le secteur Philipsburg, pour aucune autre raison que c'est là qu'on offre, comme municipalité, le tout à l'égout et un réseau de distribution d'eau. Il reste encore un peu d'espace disponible pour du développement résidentiel dans ce secteur. Pas question de condos à 10 étages ni de rangées de petits bungalows tous pareils. Le résidentiel doit se fondre dans le paysage.

« Au Conseil, nous savons que l'espace disponible est limité et que si la demande s'accroissait, il faudrait demander un changement de zonage entre le prolongement de la 35 et Philipsburg. »

Et, moment poétique, Réal Pelletier souligne que nous sommes la seule municipalité de la région à porter un nom datant du régime français, issu de la seigneurie de Saint-Armand. Seigneurie qui ne fut jamais peuplée par les Français. À nos élus de s'assurer que le village se peuple davantage que la défunte seigneurie…

NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE UNE COMMUNAUTÉ TOUJOURS BIEN VIVANTE ET DYNAMIQUE

Carole Dansereau

Le samedi, 23 janvier, le conseil municipal de Notre-Dame-de-Stanbridge conviait sa population au lancement officiel de sa planification stratégique et à la mise à jour de sa politique familiale 2016-2026.

Plus de quarante personnes ont répondu à l'appel, dont plusieurs représentants de différents organismes de la région. Ce lancement a été marqué par un vent d'optimisme, malgré le fait que cette municipalité est confrontée, comme la majorité des municipalités rurales du Québec, à une décroissance démographique, à un vieillissement de sa population, à une diminution des activités artisanales ou commerciales et, enfin, à une diminution des services attribuable à des compressions budgétaires.

Mais cette petite municipalité composée de 674 habitants (2015) mise particulièrement sur l'engagement exceptionnel de sa population et sur son implication dans la vie communautaire pour attirer de nouveaux citoyens et garder les ainés sur son territoire. Ce fort sentiment d'appartenance fait d'ailleurs l'envie des populations environnantes.

C'est pourquoi elle se propose d'attirer de nouveaux arrivants et entreprises en diversifiant l'offre de logements et en augmentant son périmètre urbain. Comme on peut encore s'y loger à prix abordable et que son taux de taxation reste faible, en grande partie à cause de sa bonne santé financière, il pourrait être avantageux de choisir d'y résider.

Située à seulement 45 minutes du pont Champlain et à 20 minutes de Saint-Jean-sur-Richelieu, cette municipalité offre des services de proximité, dont une école primaire et diverses entreprises. On y trouve également plusieurs bâtiments et ensembles patrimoniaux reconnus, mais des efforts supplémentaires devront être consentis pour les protéger. Malgré tout, l'endroit reste encore méconnu du grand public. La municipalité désire donc profiter de sa position géographique et du charme de son paysage agricole pour attirer les nouveaux arrivants.

Lancement de la Planification stratégique

Monsieur Michel Asselin, consultant
Madame Ginette Simard-Gendreault, mairesse

La Rivière aux Brochets, qui traverse et entoure la municipalité, a été peu valorisée et même négligée au cours des dernières décennies. Des démarches de concertation et de collaboration avec les municipalités voisines seront donc entreprises afin de la protéger et de la mettre en valeur, notamment par des activités touristiques structurées et des circuits organisés.

Enfin, l'agriculture y présente à la fois des défis et des occasions de développement. Il est reconnu que les terres agricoles de cette municipalité sont riches et fertiles, et que l'agriculture y est prospère, mais les inquiétudes persistent. Sachant qu'il y a une baisse constante du nombre de fermes au profit d'une augmentation de la superficie des terres en culture, que les agriculteurs vieillissent sans que la relève ne soit au rendez-vous et que plu-

(suite page 6)

sieurs des exploitants ne résident pas dans la municipalité, il faudra mettre de l'avant des actions concrètes, de concert avec l'UPA et la municipalité, afin de préserver et renforcer l'agriculture dans une optique de développement durable.

Comme le mentionnait madame Ginette Simard Gendreault, mairesse, tout ce travail de concertation doit servir de guide et être utilisé comme un outil de gestion pour les 10 prochaines années. Cependant, l'un des grands défis que les administrateurs de cette petite municipalité devront relever au cours des prochaines années sera de s'assurer de la mobilisation et de l'implication de ses citoyens. Un essoufflement est à craindre, mais à voir l'enthousiasme qui régnait dans cette salle, il y a fort à parier que cette municipalité saura se retrousser les manches et entrevoir l'avenir avec optimisme.

Pour de plus amples informations visitez le site la municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge au www.notredamedestanbridge.ca

Notre-Dame s'affiche dans la région

Le comité de développement de Notre-Dame-de-Stanbridge est fier d'annoncer sa participation au salon d'été de Saint-Jean-sur-Richelieu qui se tiendra au Colisée Isabelle-Brasseur du 29 avril au 1er mai prochain.

Voilà une occasion exceptionnelle de faire mieux connaître le dynamisme de cette municipalité et de promouvoir les entreprises et organismes locaux. Le CDS offre le support technique (réservation, montage du kiosque, vidéo, écran, etc.)

Ce projet a été rendu possible grâce à la participation monétaire du Pacte rural, de la municipalité Notre-Dame-de-Stanbridge et du comité de développement Notre-Dame-de-Stanbridge.

Les personnes intéressées par cet événement sont priées de communiquer avec Carole Dansereau du comité de développement de Notre-Dame-de-Stanbridge, au 450-248-4692 ou à carole.dansereau@gmail.com

Un monument historique

Le 22 octobre dernier, la ministre de la Culture et des Communications du Québec a officiellement classé comme «immeuble patrimonial» le pont couvert Des Rivières, celui qui franchit la Rivière aux Brochets. C'est le seul pont doté d'un authentique treillis de type Howe au Québec. Inventé par William Howe en 1840, cette structure alliait pour la première fois le bois et le métal. Cette nouvelle façon de construire les ponts permettait de plus longues portées.

D'un point de vue historique, ce pont a joué un rôle important dans l'occupation du territoire et le développement du canton de Stanbridge, tout particulièrement du hameau Malmaison. Érigé en 1884, c'est l'un des plus vieux ponts couverts de la région à être encore utilisé pour le transport routier.

Sur le plan architectural, il présente plusieurs éléments qui le distinguent des autres ponts couverts du Québec. La plupart de ceux qui restent ont été construits au 20e siècle, en reprenant le modèle proposé par le ministère de la Colonisation. Ils ont presque tous un parement en planches horizontales et des ouvertures latérales placées au milieu du lambris. Le pont Des Rivières se distingue par son parement en planches verticales à couvre-joint, un élément rare, et par ses ouvertures latérales longeant les sablières. La structure repose encore sur des culées en pierre équarrie, alors que, sous de nombreux ponts, les anciennes culées en pierre ont été remplacées par d'autres en béton.

Nous vous invitons à venir faire une balade à Notre-Dame-de-Stanbridge afin d'admirer cette architecture unique au Québec….

Source : Ministère de la Culture et des Communications du Québec

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT DE BEDFORD ET RÉGION

Au service du développement de toute la région **Publireportage**

Pour informations : La Corporation de développement de Bedford et région - 1, rue Principale, Bedford, Qc. J0J 1A0
Tél. :(438) 80-7454 - Courriel : administration@ville.bedford.qc.ca

PLAISIRS D'HIVER

Bedford invite la population des environs à venir célébrer les plaisirs de l'hiver les 20 et 21 février au Centre Georges-Perron et sur le site de la SAM, un événement organisé grâce à la collaboration de divers organismes de la région : la Maison de la Famille des Frontières, la Maison des jeunes Le Boum, Le Club de curling de Bedford, les Loisirs de Bedford et région, le Service Loisirs, Culture et Vie communautaire de la Ville de Bedford, les pompiers de Bedford et la Société d'Agriculture de Missisquoi et son Centre équestre.

Le samedi 20 février 2016

9 h à 22 h : tournoi de curling Bedford Open International sous le chapiteau

13 h : lancement de la mise à jour de la politique familiale de la Ville de Bedford

13 h 30 à 16 h 30 : tours de traîneaux à chiens (Aukaneck Aventures). Priorité aux enfants, un tour par groupe

13 h 30 à 16 h 30 : traîneau à cheval, ski joëring (skieurs tirés par des chevaux), glissades sur la butte géante construite par les travaux publics de la Ville de Bedford (apportez vos traîneaux) et patinage sur l'étang (apportez vos patins)

14 h 30 à 15 h 30 : animation Cardio plein air

Le dimanche 21 février 2016

9 h à 13 h : tournoi de curling Bedford Open International sous le chapiteau

13 h : finales du tournoi de curling Bedford Open International

13 h 30 à 16 h 30 : tours de traîneaux à chiens (Aukaneck Aventures), priorité aux enfants, un tour par groupe, traîneau à cheval et ski joëring (skieurs tirés par des chevaux), glissades sur la butte géante construite par les travaux publics de la Ville de Bedford (apportez vos traîneaux) et patinage sur l'étang (apportez vos patins)

15 h : démonstration et essai de curling sous le chapiteau

Bar sur place
Boissons chaudes et collations offertes gratuitement
Fauconnerie
Feu de joie
Mascottes
Musique
Produits de l'érable de la Ferme Cantin Laroche
For information in English, please give us a call at 450 248-7150

LE CLUB DE CURLING DE BEDFORD

La grande majorité des citoyens de la région ignorent son existence même s'il a été fondé il y a 61 ans. Le Club de curling de Bedford a commencé ses activités en 1954. Il gère deux glaces de curling et un bar privé attenants à l'aréna de Bedford. Les gens viennent même du Vermont, voire de Saint-Pierre-et-Miquelon, pour s'adonner à ce sport d'hiver pas si répandu. Officiellement reconnu comme un centre de curling conforme aux normes des associations internationales et locales, cette institution reçoit des professionnels aussi bien que des amateurs, des femmes comme des hommes, des jeunes et des moins jeunes.

« On a même des périodes réservées aux néophytes pour ceux qui voudraient s'initier au curling », souligne Jacques Marziali, président du club et membre de l'illustre famille de Bedford qui a donné son nom à la rue où se trouvent l'aréna et, bien sûr, le club lui-même. « Et il reste encore des heures de glace pour ceux et celles qui voudraient se joindre à une équipe ou en créer une », précise-t-il. Les personnes intéressées peuvent téléphoner pour réserver à l'avance au 450-248-3965 ou au 514-591-0934.

Le club tient son tournoi international, le Bedford Open, durant la fin de semaine des Plaisirs d'hiver et, à cette occasion, les participants pourront jouer sur deux glaces extérieures sous le chapiteau de la SAM. Dimanche, le 21 février, vers 15 h, les néophytes pourront assister à des démonstrations et faire l'essai de ce sport.

RELÈVE AGRICOLE : DES SOLUTIONS

Guy Paquin

Dans le précédent numéro de votre journal, nous faisions l'énumération des obstacles que la relève agricole doit surmonter pour s'installer à la ferme. Le dossier a pu sembler déprimant à d'aucuns et de nature à décourager les jeunes désireux de se lancer dans la production agricole. Pourtant, à la fin de notre article, nous promettions une suite qui présenterait des solutions aux problèmes de la relève agricole. Voici donc de quoi se remettre le moral au beau temps.

Les apparentés

Comme, selon le Conseil des entrepreneurs agricoles du Québec (CEA), 70 % des ventes de terres se font entre apparentés, force est de constater qu'il y a là passation des pouvoirs vers la relève. Tant mieux. Pourtant, gare au fisc. Acquérir la ferme familiale veut dire faire un important gain de capital, et là, le grand méchant loup fiscal vous attend à la fin de l'année.

Mais il y a une façon de remettre les clés de sa ferme à sa fille ou à son garçon qui lui évite de se faire croquer tout rond comme le Petit chaperon rouge. « Celui ou celle qui veut céder la ferme familiale à la jeune génération devrait, plusieurs années avant, créer une société par actions, explique Jacques Cartier, président du CEAQ. Cette société devient propriétaire de la ferme au complet : terre, bâtiments, équipement, quotas etc. On cède ensuite graduellement des actions à ses enfants. La cession de capital se faisant entre apparentés, on a affaire là à un roulement hors taxes. »

Se former

Pour les non apparentés qui veulent faire de la production agricole et qui n'ont aucune idée de ce qu'est la vie sur une ferme, M. Cartier a ce conseil, presque cette obligation : « Dotez-vous d'une solide formation académique. Apprenez la gestion de la terre, l'entretien de la machinerie et de l'équipement, la mise en marché, l'écologie agricole etc. Vous allez gérer une entreprise fondée sur le vivant. Or une entreprise lancée par des ignorants ou des naïfs, ça fait faillite. »

On trouve dans divers cégeps des programmes qui enseignent tout cela. Mais un bémol, cependant : « Mon souvenir de ma formation au cégep est qu'elle était très incomplète, confie Yoana Gariépy, des Jardins de Tessa, à Frelighsburg. » Magasinez votre formation et comparez.

Trouver une terre

Diplôme en main, on se met à chercher la terre promise, à vendre ou à louer. Pourquoi ne pas commencer par rendre visite à Leslie Carbonneau? Mme Carbonneau est responsable de la banque de terres de Brome-Missisquoi.

« Depuis mai 2012, nous avons accompagné avec succès 21 acheteurs ou locataires, sur les 85 projets que nous avons examinés. Et la moitié de ceux qui viennent chez-nous appartiennent précisément à la relève non apparentée, tandis que 30 % proviennent d'apparentés incapables d'hériter. Le reste, ce sont des projets de seconde carrière et de jeunes producteurs qui se cherchent des partenaires. »

Mme Carbonneau souligne que ces jumelages, en plus de procurer une terre à l'acheteur ou au locataire, permettent la transmission des précieuses connaissances du vendeur ou du locateur, une sorte de mentorat pratique qui complète une formation académique.

Et les quotas?

Si on ne veut pas faire dans le maraîcher, la céréale ou la chèvre, faut acheter des quotas. Ils sont rares, donc très chers. L'Union paysanne suggère un moyen de franchir cet obstacle. « Pour faire du fromage, faut 10 vaches ou moins, calcule Benoît Girouard, président de cette organisation. Pour 10 vaches, nous suggérons l'émission d'un quota gratuit et pour moins de 10, pas de quota du tout. » Voilà donc une politique à amender.

« Avec deux ou trois laitières de bonne race, un fromager a tout ce qu'il lui faut, confirme Maude-Hélène Desrochers, copropriétaire de La Grelinette. Il faudra absolument en arriver à ouvrir la question du hors quota ou du quota gratuit. En tant que membre de la Coopérative pour l'Agriculture de proximité écologique, je souhaite ardemment des rencontres et des discussions avec l'UPA sur la question des quotas. »

L'Union Paysanne évalue que, en mettant 50 litres de lait quotidiennement sous quota gratuit, le Québec verrait la création de 1000 nouvelles fermes laitières. De quoi placer à la ferme cette partie de la relève qui ne veut faire ni dans la céréale ni dans le maraîcher. On obtiendrait des résultats semblables avec la volaille.

Fractionnement des lots

Pour acheter une terre, à l'heure actuelle, il faut acheter par lots complets. La loi québécoise interdit le fractionnement de ces lots. Ce qui fait qu'on peut répugner à s'établir. « Acheter un ou des lots complets convient pour faire de la grande culture comme le foin, le maïs, le chanvre, etc., qui nécessitent de 50 à 100 acres, précise Leslie Carbonneau. Mais dans le fruitier, on peut gagner sa vie avec 10 à 20 acres. Le maraîcher nourrit son monde avec 2 à 5 acres. Et pour l'apiculteur, un terrain de tennis suffira! »

Comment s'établir si on ne veut pas de vastes surfaces? « Il faut en venir au fractionnement des lots, si la vente se fait avec obligation de maintenir la vocation agricole du lot fractionné, propose le président d'Union Paysanne. » C'est une politique qu'appuie Québec Solidaire.

Comme on le voit, il reste quelques obstacles à franchir, mais la terre promise n'est pas une utopie pour la relève.

Dans notre prochain numéro

La rédaction

Dans une entrevue que nous accordait Pierre Paradis, le député de Brome-Missisquoi et ministre de l'Agriculture du Québec, au printemps 2015, il nous apprenait qu'il avait confié à monsieur Jean Pronovost le mandat de cerner les obstacles auxquels les jeunes de la relève agricole font face et d'identifier les pistes de solutions qui seront les plus prometteuses pour contribuer au renouvellement et au verdissement de l'agriculture québécoise. Dans le numéro du printemps 2016, un an plus tard, nous demanderons au ministre de nous révéler les résultats du rapport et des recommandations de Jean Pronovost. Rappelons que le mandataire du ministre est celui qui avait produit, en 2008, le rapport Pronovost sur l'avenir de l'agriculture. À l'époque, ce rapport avait été accueilli favorablement par une large frange des milieux agricoles, mais boudé par l'Union des producteurs agricoles (UPA) et le gouvernement de Jean Charest.

Parmi les mesures les plus explosives, il y avait certainement celle d'offrir aux producteurs agricoles la tenue d'élections tous les cinq ans sur le choix d'une association, ou de plus d'une, pour les représenter et recevoir leurs cotisations. Cette mesure aurait mis fin au statut unique que détient l'UPA depuis près d'un demi-siècle.

L'auteur du rapport et ses commissaires demandaient au ministère de faire preuve de plus de leadership et d'être moins à la remorque des groupes de pression, notamment la Régie des marchés agricoles, la Financière agricole, le programme d'assurance-stabilisation des revenus agricoles (ASRA) et l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe. Ils disaient souhaiter un système agricole qui serait plus souple en plus d'être bénéfique pour l'environnement, et soutenaient que l'agriculture devait « épouser inconditionnellement les principes du développement durable ».

En mandatant le même Jean Pronovost pour identifier les problèmes de la relève agricole et proposer des solutions, le ministre Paradis ressortait des idées qu'un gouvernement libéral précédent avait laissées sur une tablette oubliée. Nous demanderons donc à Pierre Paradis ce qu'il en est puisque le rapport devait lui être remis à la fin de 2015 et qu'il a sans doute eu le temps d'en prendre connaissance et de se faire une idée quant aux suites à lui donner.

Desjardins vous donne encore plus de pouvoir

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

Depuis le 1er janvier dernier, être membre d'une caisse Desjardins vous donne encore plus de pouvoir sur la prise de décision de votre Caisse. En effet, depuis cette date, et ce, pour le mieux-être de la vie démocratique à la Caisse, une nouvelle norme touche la distribution des fonds versés dans le Fonds d'aide au développement du milieu (FADM).

Jusqu'à la dernière assemblée générale annuelle (AGA) en avril 2015, lorsqu'il était question du FADM, les membres décidaient par vote quel montant des excédents de la Caisse était attribué à ce fonds. Les membres du conseil d'administration (CA) avaient ensuite l'entière responsabilité de répartir ce montant dans les sept secteurs d'activités liés à la vie communautaire locale : éducation et jeunesse, santé, sports et loisirs, développement économique, solidarité communautaire, art et culture, environnement.

Avec la nouvelle norme qui sera en vigueur à la prochaine AGA (avril 2016), les membres présents auront aussi la responsabilité de déterminer par vote la part du FADM qui sera attribuée à chacun des sept secteurs d'activités. Les membres du CA auront ensuite la mission de distribuer l'argent investi dans le Fonds en conformité avec le vote décisionnel des membres.

Au cours des plus récentes années, c'est quelque 200 000 $ qui ont été versés annuellement dans le FADM. À titre de membre Desjardins, vous avez donc le pouvoir de jouer un rôle clé ayant un effet concret sur la vie communautaire dans notre région. Un rôle qui vous permet en plus de voter démocratiquement sur la part des excédents à remettre en ristournes aux membres ainsi que pour combler les postes ouverts au CA, le cas échéant.

On ne répétera jamais assez l'importance de votre rôle de membre à la Caisse de Bedford et celle de prendre une soirée par année – une seule – afin de participer activement à ses grandes décisions de gestion coopérative. C'est de votre argent et de votre communauté dont il s'agit après tout.

Les dirigeants de la Caisse sont élus lors de l'assemblée générale annuelle pour représenter les membres et contribuer à sa performance. Nous vous offrons maintenant l'occasion de mieux les connaître. Ce mois-ci, nous vous présentons Monsieur Dominique Tardif, qui siège au conseil d'administration à titre de premier vice-président.

Natif de Montréal, Dominique Tardif a connu une jeunesse marquée par les déplacements, ses parents déposant tour à tour leurs pénates à North Delta en Colombie-Britannique, à Mississauga en Ontario, à Dunham au Québec et à Atlanta en Georgie. C'est d'ailleurs là, à l'Université de Mercer, que M. Tardif obtient son diplôme en génie mécanique avec des spécialisations en aérospatiale, en statistiques, en mathématiques et en philosophie.

Dominique Tardif revient alors à Bedford pour faire ses stages dans une entreprise spécialisée où son père avait déjà été directeur d'usine. En 1996, le destin amoureux l'amène à s'établir à Saint-Ignace-de-Stanbridge pour fonder une famille.

C'est à l'invitation de sa conseillère financière que cet ingénieur au développement des affaires nationales de Thomas & Betts, une filiale de la multinationale ABB, se joint au conseil d'administration (CA) de la Caisse de Bedford. L'invitation tombe pile, car M. Tardif souhaite alors parfaire ses connaissances en finances. Le fait de se joindre au CA de la Caisse lui donne l'occasion d'acquérir une expérience pertinente en ce sens, tout en partageant son expertise d'affaires.

M. Tardif, qui a pratiqué la crosse et le hockey plus jeune et s'est impliqué dans le hockey mineur local plus récemment, fait une analogie sportive pour expliquer sa décision de se joindre au CA : « Quand on s'investit dans le sport, on réalise à quel point ça prend plusieurs forces et compétences pour bâtir une équipe gagnante. C'est la même chose avec un conseil d'administration. De plus, lorsqu'on accepte de relever un tel défi, on se met en situation de leadership, car on a l'occasion de faire une différence dans sa communauté. C'est très stimulant. »

Avec un joueur engagé et solidaire comme Dominique Tardif au sein de son équipe de dirigeants, la Caisse de Bedford profite depuis huit ans déjà d'une ressource gagnante pour encore mieux servir le développement de la région.

BRIGITTE LEPAGE, UNE NOUVELLE RESSOURCE RICHE EN EXPÉRIENCE

La Caisse Desjardins de Bedford a récemment accueilli dans son équipe une nouvelle planificatrice financière dont la longue expérience sera assurément un atout pour ses membres. Détentrice d'un baccalauréat en administration des affaires, Brigitte Lepage œuvre depuis plus de 18 ans dans le milieu financier où elle a développé son expertise en occupant plusieurs postes.

Cette ressource hautement qualifiée, qui possède en plus cinq années d'expérience dans l'immobilier, se distingue entre autres par son souci constant du service à la clientèle, son sens de l'intégrité et sa grande accessibilité. Brigitte Lepage souhaite également mieux éclairer les membres sur les avantages de la planification financière.

« Les gens ont une idée très vague de ce que sont les planificateurs financiers et du rôle qu'ils peuvent exercer afin de les aider à mieux gérer, protéger, utiliser, investir et faire prospérer leur actif. Ils ne réalisent pas à quel point nous avons les compétences pour mettre leur argent au service de leurs projets de vie afin qu'ils puissent les réaliser », de dire la dynamique femme.

« Selon leurs affaires personnelles ou professionnelles, les gens sont confrontés à divers enjeux financiers. Pour se simplifier la vie, ils auraient tout intérêt à rencontrer une personne spécialisée en planification financière. Avec elle, ils pourraient brosser un portrait global de leur situation et ensuite se faire proposer un plan d'action structuré qui faciliterait la saine gestion de leurs affaires et les libérerait même d'un fardeau. »

Brigitte Lepage se voit comme la chef d'orchestre des finances personnelles de ses clients. Elle les aide à faire l'inventaire complet de leur actif – « des gens sont assis sur des petites fortunes et ils ne le réalisent pas toujours » –, à préciser leurs besoins et à définir leurs objectifs de vie et financiers, pour ensuite mettre tout ça en synergie à leur bénéfice.

« J'aime aider les gens. J'ai à cœur qu'ils réalisent leurs projets de vie. C'est dans ma nature et c'est pourquoi je prends le temps de bâtir un lien de confiance avec eux. Confier ses finances à quelqu'un, ce n'est pas rien. C'est donc important pour moi que mes clients sentent que je suis leur alliée, que je suis là pour les écouter, les appuyer, les guider, les amener à avancer. »

MADA

Municipalité amie des aînés

CAFÉ-RENCONTRE AÎNÉS

Présentations organisées pour vous informer des services offerts aux aînés dans la région

Toutes les présentations débutent à 13 h 30.
Café et collation servis sur place.
Transport offert sur demande.
Renseignements : 450 248-2473

SENIORS COFFEE TALK

Presentations organized to let you know about services available to seniors in the area

All presentations start at 1:30 p.m.
Coffee and snacks will be served.
Transportation available on request
Information : 450 248-2473

CALENDRIER DES PROCHAINES PRÉSENTATIONS

SCHEDULE OF UPCOMING PRESENTATIONS

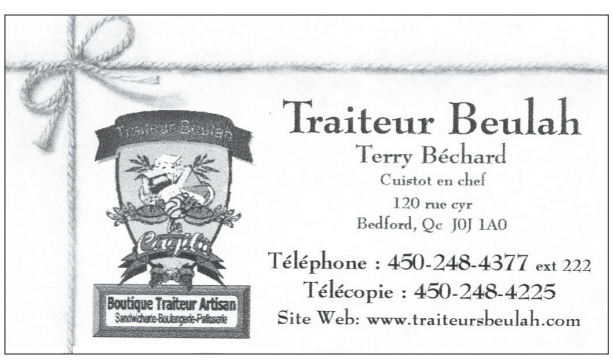
DATE	Sujet	Municipalités	Lieu
23 février February 23	Santé	Pike River	Hôtel de ville 548, route 202
	Transport	Canton de Bedford	Salle d'activité Centre Georges-Perron, 14, rue Philippe-Côté, porte 7
	Loisirs	Saint-Ignace-de-Stanbridge	Salle communautaire 857, chemin Saint-Ignace
	Logement	Philipsburg	Station communautaire, 201, rue Philips
22 mars March 22	Health (in English)	Stanbridge East	Community center 5, Academy
	Transport	Notre-Dame-de-Stanbridge	Centre de loisirs 750, rue Gauvin
	Loisirs	Saint-Armand	Salle communautaire 444, ch. Bradley
	Logement	Bedford et Standbridge-Station	Salle d'activité Centre Georges-Perron 14, rue Philippe-Côté, porte 7

ORGANISMES PARTICIPANT AUX PRÉSENTATIONS – PARTICIPATING ORGANIZATIONS

Santé/Health
Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux Estrie (La Pommeraie),
Popote de Bedford,
Coop de Santé,
Regroupement Soutien aux aidants de Brome-Missisquoi,
Maison Gilles Carle,
Fondation Claude DeSerres,
Transport/Transportation
Centre d'Action bénévole de Bedford et Environs,
Transport adapté, collectif

Logement/Housing
Office municipal d'habitation,
Coop Au pays des vergers,
Revenu Canada,
Association coopérative d'économie familiale
Loisirs/Leasure
Fédération de l'Âge d'Or du Québec,
Services des loisirs de Bedford, Notre-Dame, Pike River et Stanbridge East,
Avante Women Center

LA RUMEUR AFFAMÉE
Boutique des gourmands et gourmets.
Produits du terroir, pain artisanal,
croissants, charcuteries,
et la fameuse tarte au sirop d'érable.
Ouvert 7 jours de juin à septembre
DUNHAM
3809, rue Principale, tél.: 450-295-2399



SOINS À DOMICILE POUR LES AÎNÉS

Un nouveau service accessible et rentable dans la région

La rédaction

Depuis l'automne dernier, il existe dans la région un service novateur qui permet d'éviter des hospitalisations aux personnes âgées. Le service SMA3D (soins médicaux aigus pour aînés à domicile) ayant donné des résultats très concluants lors de son essai en projet pilote de décembre 2012 à janvier 2014, il est maintenant offert de façon permanente dans le réseau local de services La Pommeraie. Il s'adresse aux personnes de 75 ans et plus, en perte d'autonomie, ayant besoin d'évaluation pour un problème aigu, et qui ne peuvent avoir accès à un médecin de famille dans les 24 heures. « Nous offrons des suivis ponctuels, à court terme, sur référence d'un médecin de famille ou d'un médecin de l'urgence. Les patients sont pris en charge par notre équipe comme pour un épisode de soins hospitaliers, mais à la maison », a expliqué la docteure Debora Andriuk, coordonnatrice de l'équipe SMA3D. L'objectif de cette initiative est d'éviter aux ainés les visites à l'urgence et les hospitalisations de plusieurs jours. Plus un patient est âgé, plus le séjour à l'hôpital a des conséquences importantes sur son autonomie, celle-ci se détériorant rapidement lors d'un alitement prolongé. Durant le projet pilote, l'équipe a calculé que le service devenait financièrement rentable dès la sixième hospitalisation évitée. Or, durant la période d'essai du SMA3D, cette prise en charge a permis d'en éviter une quarantaine.

Pour obtenir des renseignements sur les critères d'admissibilité, les personnes intéressées ou leurs proches sont invités à en parler à leur médecin de famille.

SOIRÉE HOMMAGE AUX BÉNÉVOLES 2016

Cette année, la soirée Hommage aux bénévoles se tiendra le 9 avril au Centre Georges-Perron et aura pour conférencier M. Dan Bigras. Un souper sera servi et les organismes de tous les milieux (sportif, culturel, communautaire ou autres) sont invités à honorer un de leurs bénévoles à cette occasion. L'activité débutera à 17 h 30 par l'accueil et le souper sera servi à 18 h. Les gens devront apporter leur boisson car il n'y aura aucun service de bar. Cette soirée est ouverte à tous. Les billets seront en vente à compter du 1er mars au coût de 25$. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec nous au 450-248-2473.

LES AÎNÉS EN RAFFOLENT!

COURS D'APPRENTISSAGE SUR TABLETTE (iPad ou Android)

Les cours dispensés gratuitement par le Centre d'Action Bénévole de Bedford sur l'apprentissage des tablettes vont bon train. Déjà 42 participants répartis dans 6 groupes sont actifs chaque semaine, soit les mardis ou jeudis en avant-midi, en après-midi ou en soirée. Vingt-trois autres personnes sont déjà en attente pour la prochaine vague de cours, qui débutera en avril. La Maison des Jeunes « Le Boum » collabore à un groupe, soit celui du jeudi soir en raison de la disponibilité des jeunes qui sont en classe le jour. Si vous êtes intéressés à joindre la nouvelle vague, il est encore temps. Il n'est pas nécessaire d'avoir une tablette, nous en avons de disponibles pour les cours. Le seul critère : avoir 50 ans ou plus. Communiquez avec Marie-Josée au 450-248-2473. Qui a dit que les aînés étaient vieux jeu? C'est pas parce qu'on est moins jeune qu'on est trop vieux…

André Beaumont, président du Club FADOQ de Bedford et Région

fadoq
pour une qualité de vie adéquate

Nous sommes heureux de remercier le Gouvernement du Canada, Emploi et développement social, et Programme Nouveaux Horizons pour les ainés pour avoir accepté notre demande de financement en vue d'effectuer des rénovations dans notre local et faire l'acquisition de nouveaux équipements. Sans cette aide, il nous aurait été impossible de réaliser le projet.

Celui-ci nous a permis de faire de ces lieux un endroit agréable et doté d'équipements conformes et adaptés aux ainés, en plus de favoriser la participation et l'inclusion sociale de ces derniers. Nous sommes heureux de vous convier à l'ouverture officielle de notre local le samedi 5 mars 2016 à 16 h 30 au Centre Georges-Perron, 14 rue Philippe-Côté, salle 2, Bedford.

De plus, avant l'ouverture officielle, nous tiendrons un encan silencieux dans le but de vendre un surplus d'inventaire d'articles de cuisine tels que plats de service, verres, coupes, vaisselle, etc. Cet encan aura lieu de 14 h à 16 h.

LE MOT À MAUX :

Un projet régional d'alphabétisation en santé

Gabrièle Laliberté Auger, chargée de projet

Au Québec, 53% des adultes de 16 à 65 ans sont considérés comme des analphabètes fonctionnels, qu'on qualifie parfois de «faibles lecteurs». Le projet Mot à Maux, en cours dans la région de Brome-Missisquoi depuis le printemps 2015, vise à améliorer leur accès aux soins de santé. D'après l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (PEICA, 2013), le niveau de littératie – c'est-à-dire l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante – des Québécois de 16 à 65 ans est de 53%, ce qui est nettement insuffisant pour répondre aux exigences économiques et sociales du 21e siècle. Les difficultés à lire, à écrire et à compter sont liées à de nombreux problèmes sociaux, dont la pauvreté et la criminalité. Elles ont aussi d'importantes répercussions sur l'économie et les soins de santé.

Fusion du Sac à mots et du Yamaska Literacy Council, le projet Mot à Maux vise à assurer aux personnes faiblement alphabétisées l'accès à l'information relative aux soins de santé, de même que sa compréhension et son utilisation de sorte qu'ils puissent améliorer leur situation.

Grâce à des ateliers participatifs sur le thème de l'alphabétisation en santé, nous avons rencontré une quarantaine de participants de groupes communautaires de la région afin qu'ils nous fassent part de leurs expériences, des difficultés qu'ils rencontrent et des solutions qu'ils proposent ou suggèrent pour améliorer l'accès aux soins de santé pour tous, peu importe le niveau d'alphabétisation.

Quelques mesures concrètes sont mises à l'essai cet automne afin d'aider les analphabètes fonctionnels et de sensibiliser les intervenants du milieu de la santé. Nous avons conçu une affiche bilingue destinée aux travailleurs et travailleuses de la santé, et un Carnet Santé, en français et en anglais (inspiré d'un outil créé par des participants du groupe Atout-Lire) afin d'aider les analphabètes fonctionnels à se repérer dans les différentes sphères du réseau de la santé. Nous avons également mis au point une formation sur la problématique de l'alphabétisation en santé.

Pour recevoir ces outils (version papier ou électronique) ou pour avoir de l'information sur les formations ou sur le projet, n'hésitez pas à communiquer avec nous au 450-531-1580 ou à projet.motsamaux@gmail.com

Plus qu'un art de combat

Monique Létourneau*

L'Armandie compte plusieurs adeptes du karaté. Mais qu'est-ce au juste que cet art martial? Une activité de mise en forme? Une façon d'apprendre à combattre? Une forme de méditation? Un exercice de respiration? En fait, le karaté, c'est tout cela et bien davantage. Cet art martial vise autant à aider la personne à se développer dans son entièreté qu'à lui apprendre des techniques de combat. C'est ce qui fait sa richesse, puisque sa pratique régulière permet toujours, quel que soit l'âge, d'améliorer un aspect de soi-même.

Huit bonnes raisons de pratiquer le karaté

1. Mise en forme et santé

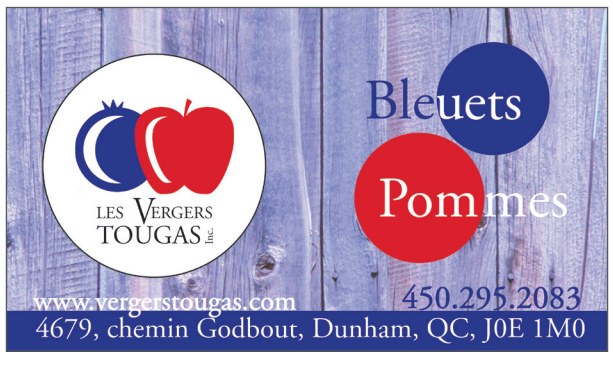
Le karaté améliore la santé. Pratiqué régulièrement, il permet de se mettre en forme et d'augmenter sa force et sa résistance physique. En donnant un coup de poing, on fait travailler chaque muscle du bras, des doigts jusqu'à l'épaule, et un coup de pied, chaque muscle de la jambe, des orteils à la hanche. Un corps qui travaille régulièrement est beaucoup plus en santé qu'un qui ne le fait pas. C'est un peu comme un moteur qui tourne régulièrement et qui ne laisse pas la vieille huile l'encrasser.

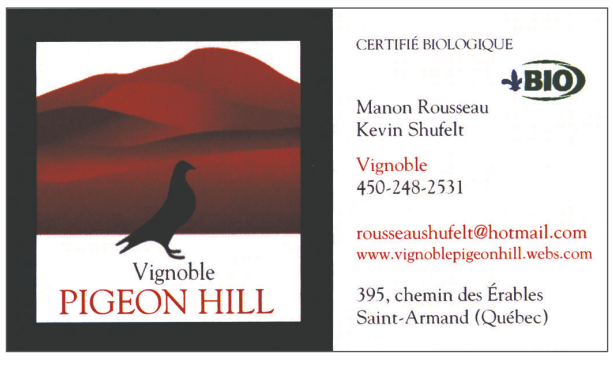
2. Moyen de défense quels que soient l'âge ou la taille

La pratique du karaté s'adapte à l'âge, la morphologie du corps et les capacités de chacun. Il n'est pas nécessaire de sauter dans les airs et de faire un double salto arrière pour donner un coup de pied efficace. Une frappe précise au niveau du genou, articulation fragile et complexe, peut l'endommager grièvement. Une personne âgée qui sait catalyser son énergie à travers sa jambe jusqu'à son pied, arrive à faire tomber son opposant. Il y a toute une panoplie d'adaptations possibles pour que le ou la karatéka soit efficace tout en tenant compte de sa morphologie et de son âge.

3. Vaillance face aux difficultés de la vie

Rassurez-vous. Les séances de karaté ne sont pas des combats extrêmes. L'adversaire consti-





tue un outil d'apprentissage permettant de faire face aux véritables ennemis qui se présentent dans la vie. Bien sûr, un agresseur peut s'attaquer à un passant dans un stationnement à son retour du travail. Toutefois, les risques sont beaucoup plus élevés que celui-ci ait à affronter d'autres types d'ennemis : la perte d'un emploi, le décès d'un parent, un accident, un cancer, etc. Le karaté prépare tout autant à affronter ces adversités.

4. Amélioration de la concentration

Lors des pratiques de combat, chaque participant apprend à bloquer et à esquiver les coups de ses adversaires. Il est essentiel d'avoir une bonne présence d'esprit. Les participants doivent se concentrer sur l'action à venir afin de bien y réagir. Ainsi, le karaté sollicite et renforce le pouvoir de la concentration. De plus, chacun des mouvements doit être exécuté avec précision, un peu comme on doit frapper une balle de golf exactement au bon endroit afin qu'elle atterrisse dans le trou et non pas dans le boisé. La recherche de cette précision permet de développer la concentration et la capacité à maîtriser ses pensées.

5. Meilleure respiration et capacité à rester calme

La respiration joue en rôle clé dans la pratique du karaté. En fait, c'est elle qui fait le lien entre le corps et l'esprit. Trop souvent concentrée au niveau des épaules, elle descend au niveau de l'abdomen, le centre d'énergie du corps, sous l'effet des exercices de karaté. On peut alors plus facilement se détendre et conserver son calme face aux événements stressants du quotidien.

6. Porte d'entrée sur d'autres activités

Le karaté donne accès à bien d'autres activités qui exigent une bonne forme physique, de la souplesse, un cœur vigoureux et de bons réflexes. Il prépare par exemple à la pratique du vélo, du ski alpin, de la randonnée ou du tennis. Le karatéka qui s'entraîne toute l'année a déjà acquis une bonne préparation quand vient le temps de pratiquer ces activités saisonnières.

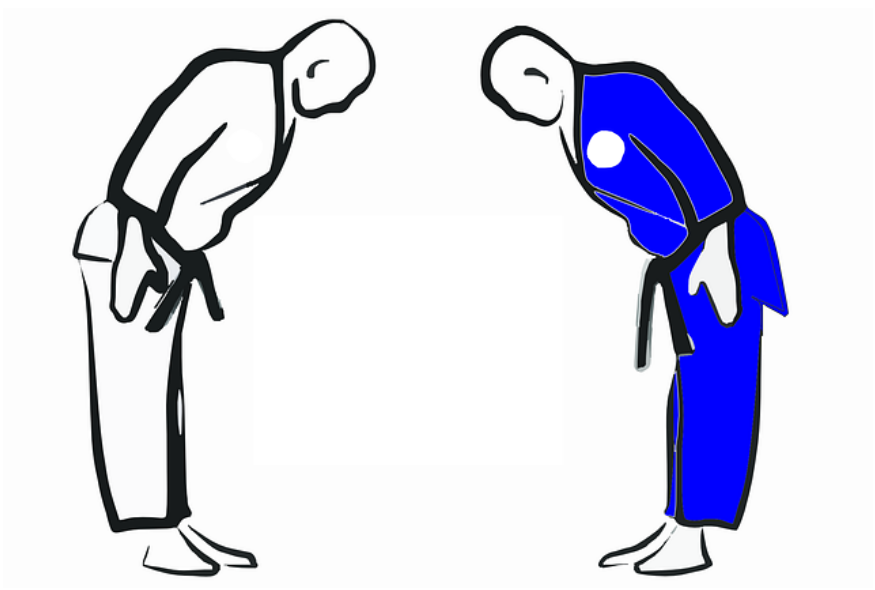
7. Maîtrise de la peur

Durant une pratique, le karatéka qui doit affronter un adversaire y met toute sa concentration, et veille à appliquer les bonnes techniques et à rester calme. Ces habiletés sont directement transférables autant à la pratique de sports considérés comme dangereux, par exemple le saut en parachute ou la plongée sous-marine, qu'à des activités qui présentent un défi, comme le fait de parler devant un public, de chanter dans un concours ou même de s'envoler vers une destination exotique. Le danger est bien réel, c'est la peur qui est le véritable ennemi. En la maîtrisant, on ouvre tout un éventail de possibilités d'action.

8. Fontaine de Jouvence

La pratique du karaté permet de conserver les attributs de la jeunesse puisqu'il conduit à ne pas craindre le changement et à y faire face. Certains disent : « Je n'ai plus l'âge pour faire des efforts. Je laisse ça aux jeunes ». Et pourtant, une vie remplie de projets, même si cela peut demander des efforts, est beaucoup plus intéressante et joyeuse qu'une vie éteinte par la peur. Le karaté contribue à préserver sa vivacité d'esprit lorsqu'il s'agit par exemple, de maîtriser une nouvelle technique de défense ou d'exécuter une nouvelle stratégie d'attaque. Il permet de conserver santé, forme et jeunesse.

**Monique Létourneau, ceinture noire 2e dan (nidan) depuis plus de vingt ans, s'entraîne au dojo de La Prairie et est membre de Shotokan Karate of America (SKA). Au fil des ans, elle s'est perfectionnée grâce à des pratiques rigoureuses et de nombreux voyages où elle a reçu directement les enseignements de maître Ohshima. Elle a eu la possibilité de pratiquer avec d'autres karatékas, notamment au Japon, en Californie, en France, et en Espagne. Même l'hiver, elle s'entraîne chaque matin à l'extérieur face au lac, à Phillipsburg, où elle habite. Elle offre des séances de formation à Bedford pour ceux et celles qui désirent apprendre cet art de combat et s'entraîner avec elle. On peut la joindre aux Écoles Shotokan Rive-Sud, à monile-tour@gmail.com ou au 514-501-9711.*



NOUVEAU PROGRAMME D'AIDE À LA RÉNOVATION DE RÉSIDENCE PRINCIPALE

La MRC Brome-Missisquoi est responsable de l'application du nouveau programme d'amélioration de l'habitat de la Société d'habitation du Québec (SHQ) appelé « RénoRégion ».

Ce programme, remplaçant RénoVillage et Réparations d'urgence, a pour objectif d'aider financièrement les propriétaires-occupants à revenu faible ou modeste à exécuter des travaux pour corriger les défectuosités majeures que présente leur résidence.

L'aide accordée peut atteindre 95 % des coûts des travaux admissibles, sans toutefois dépasser 12 000 $.

Pour vérifier si vous pouvez être admissible, lisez les principaux critères qui suivent :

- Vos bâtiments (excluant le terrain) sont évalués à 100 000 $ ou moins (valeur uniformisée) d'après votre compte de taxes municipales de 2014;
- Vous êtes propriétaire-occupant d'une maison unifamiliale (ou duplex);
- Votre maison nécessite des travaux d'au moins 2 000 $ qui visent à corriger une ou des défectuosités majeures (murs extérieurs, ouvertures, balcon, toiture, structure, électricité, plomberie, chauffage, etc.);
- Vous n'avez pas bénéficié du programme « RénoVillage » au cours des dix (10) dernières années;
- Vous n'avez pas bénéficié du programme « Réparation d'urgence » au cours des cinq (5) dernières années;
- Le revenu familial est peu élevé :

Revenu brut maximum			
Nbre personnes	Revenu	Nbre personnes	Revenu
1 oucouple	37500$	2-3 saufcouple	42000$
4-5	47000$	6 et +	58500$

Si vous répondez aux conditions mentionnées ci-haut et désirez plus d'information, veuillez communiquer avec Johanne Alix au 450 266-4900, poste 229.

NEW ASSISTANCE PROGRAM FOR HOME RENOVATION

The Brome-Missisquoi MRC is responsible for the application of the new habitat improvement Program by the Société d'habitation du Québec (SHQ) called « RénoRégion ».

This Program, replacing RénoVillage and Emergency Repairs Program, aims to provide financial assistance for low-income owner-occupants, allowing them to carry out the work required to correct major defects in their homes.

The financial assistance can reach 95% of eligible costs, however, not exceeding $ 12,000.

- To see if you qualify, read the following main criteria:
- Your buildings (excluding land) are valued at $ 100,000 or less
- (standardized value) according to your 2014 tax bill;
- You are an owner-occupant of a single family dwelling (or duplex);
- Your house requires at least $ 2,000 of work aimed at correcting one or major defects (exterior walls, openings, balcony, roof, structure, electricity, plumbing, heating, etc.);
- You have not benefited from the "RénoVillage" Program within the last ten (10) years;
- You have not benefited from the "Emergency Repair" Program within the last five (5) years;
- The family income is low:

Gross maximum income			
Occupants	Income	Occupants	Income
1 ora couple	$37500	2-3 except couple	$42000
4-5	$47000	6 & more	$58500

If you meet the conditions mentioned above and need more information, please contact Johanne Alix at 450 266-4900, extension 229.

Offre de services professionnels 2016

Prélèvements sanguins
À la coopérative ou à domicile entre 6 h et 8 h 45
Rendez-vous : 450-248-2339

Service d'orthésiste
Équilibre Orthèses et Biomécanique
Évaluation gratuite
Deux fois par mois sur rendez-vous : 1-866-678-4373.

Service de kinésiologie et kinésithérapie
Mélissa Harnois (en remplacement de Christine Dubé)
Rendez-vous : 450-775-5737.

Service de sexologie
Josée Ménard, sexologue
Pour information et rendez-vous : 450-377-6521.

Service d'ostéopathie
Josianne Sorel
Pour rendez-vous : 450-337-3001
Ces services sont accessibles à tous.

Des rabais sont offerts aux membres de la coopérative.

Conférences sur l'éducation sexuelle

De 19 h à 20 h
À la coopérative : 1, place d'Estrie (à l'étage) Bedford

Dans le souci d'offrir aux parents l'information et les outils nécessaires pour qu'ils puissent donner à leurs enfants une éducation sexuelle réfléchie, la COOP de Santé de Bedford et région, en collaboration avec Mme Josée Ménard, sexologue, vous propose une série de quatre conférences. Ne manquez pas la prochaine!

LA FAMILLE RECONSTITUÉE

Le 9 mars 2016

Quelle belle aventure que la famille reconstituée ! Mais vouée à l'échec si elle n'est pas discutée, encadrée, limitée et engagée. Avez-vous réfléchi aux conséquences du partage de l'intimité avec un ou des étrangers ? La proximité et l'accessibilité augmentent les possibilités d'expériences sexuelles : en effet, ce ne sont pas des frères et sœurs.

Inscription : Coop 450-248-2339 (laissez un message)
Coût par conférence : membres 10$, non-membres 15$

Bienvenue à tous!

Nouveau à Bedford

Clinique Ostéo Plus est fière d'annoncer qu'elle offrira un service d'ostéopathie à la Coop de Santé de Bedford et région. L'ostéopathe Josiane Sorel recevra les clients, qu'ils soient membres ou non de la Coop, le premier jeudi de chaque mois. Pour prendre rendez-vous, communiquez directement avec Clinique Ostéo Plus au 450-337-3001.

Petite annonce

TERRAIN RECHERCHÉ

Nous n'avons toujours pas trouvé le terrain de nos rêves! Revoici donc notre précédente annonce: couple désirant s'installer dans la merveilleuse région de Saint-Armand recherche terrain d'une grandeur minimum d'une dizaine acres, cours d'eau (rivière, lac, ruisseau) et boisé. Avec ou sans bâtiment, quoique nous aimerions bien avoir une vieille grange... Doit avoir un droit de construire. Loin d'une route trop passante si possible. Vous pouvez joindre Emmanuel ou Roxane le jour, le soir ou la fin de semaine au 514-976-8660.

Avis public

Ministère du Développement durable,
de l'Environnement et de la Lutte contre
les changements climatiques

ORGANISME DE BASSIN VERSANT DE LA BAIE MISSISQUOI

LOI AFFIRMANT LE CARACTÈRE COLLECTIF DES RESSOURCES EN EAU ET VISANT À RENFORCER LEUR PROTECTION (L.R.Q., c. C-6.2)

Avis est donné par les présentes, conformément à l'article 15 de la Loi affirmant le caractère collectif des ressources en eau et visant à renforcer leur protection (L.R.Q., c. C-6.2), que le ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques confirme l'approbation du plan directeur de l'eau de l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi.

Pour obtenir plus d'information, vous pouvez contacter l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi au 450 248-0100 ou visiter son site WEB au **www.obvbm.org**.

Le directeur général des politiques de l'eau,
Marcel Gaucher

Québec

PROJET PILOTE

Douane de Morses Line

Agence des services frontaliers du Canada

Les voyageurs se présentant au point d'entrée de Morses Line de Saint-Armand (Québec) profiteront d'heures de service prolongées grâce à un projet pilote. Durant les heures régulières de service ou quand y a du personnel, les voyageurs seront accueillis au point d'entrée par un agent des services frontaliers, conformément à la procédure habituelle. Après les heures régulières, ils le seront par un agent des services frontaliers affecté dans un centre de traitement à distance, au moyen d'une borne permettant une interaction audio bidirectionnelle, ainsi qu'une interaction vidéo unidirectionnelle.

Le projet pilote de traitement à distance des entrées des voyageurs est réservé aux citoyens et aux résidents permanents du Canada et des États-Unis. Les transporteurs et les biens commerciaux ne pourront pas disposer de ce service après les heures régulières de service.

Le projet pilote au point d'entrée de Morses Line a débuté le 18 janvier 2016. Aucune inscription n'est requise.

Heures de service du traitement à distance pour les voyageurs à compter du 8 février 2016 : lundi au dimanche, de 16 h à 8 h

Heures normales de service : lundi au dimanche (sauf les jours fériés), de 8 h à 16 h

Fonctionnement du projet pilote

Si vous vous présentez au point d'entrée après les heures régulières de service, vous serez accueilli à distance par un agent des services frontaliers affecté au Centre de déclaration par téléphone de l'ASFC. L'agent pourra voir votre véhicule arriver grâce aux caméras installées au point d'entrée.

L'agent vous posera des questions, ainsi qu'à vos passagers, le cas échéant, à l'aide du système audiovisuel de la borne. Après l'entrevue, il déterminera si vous et vos passagers, ainsi que les marchandises se trouvant dans votre véhicule, pouvez entrer au Canada. Si vous ou vos passagers devez acquitter des droits et des taxes, vous pourrez effectuer le paiement à l'aide d'une carte de crédit valide uniquement. L'agent traitera les paiements à distance à partir du Centre de déclaration par téléphone de l'ASFC.

Si l'agent détermine que vous, vos passagers ou vos marchandises devez faire l'objet d'une vérification ou d'un examen supplémentaire, il exigera que vous fassiez l'une ou l'autre des choses suivantes :

- rester au point d'entrée en attendant l'arrivée d'autres agents;
- vous rendre à un autre point d'entrée canadien;
- retourner aux États-Unis, le cas échéant.

Il pourra aussi prendre toute autre mesure jugée nécessaire.

Après vous avoir autorisé à entrer au Canada, l'agent déclenchera l'ouverture des barrières de sécurité et vous pourrez poursuivre votre chemin.

Des infrastructures et de l'équipement améliorés, notamment des clôtures, des barrières et de meilleurs systèmes d'éclairage et de caméras, ont été installés afin d'empêcher les voyageurs de passer la frontière sans autorisation et d'assurer l'intégrité de celle-ci.

CCR-012-16

Census jobs

The 2016 Census is staffing 35,000 jobs across Canada

Period of employment:
early March to end of July 2016 (start date varies by assignment)

Hours of work:
flexible, but must commit to at least 20 hours per week

Rate of pay:
$16.31 to $19.91 per hour plus authorized expenses

Requirements:
must be 18 years of age or older and eligible to work in Canada

Apply now / tell a friend

www.census.gc.ca/jobs

1-877-325-2016

TTY (a telecommunications device for people who are deaf): 1-866-753-7083

Statistics Canada Statistique Canada

Canada

LES CONCERTS DU CONSERVATOIRE SONT DE RETOUR

Robert Trempe

Les 2 et 3 avril prochains, le samedi à 19 h 30 et le dimanche à 14 h, les finissants du Conservatoire de musique de Montréal, cuvée 2016, seront à Saint-Armand. Ce sera donc la 11e édition de cet événement qui identifie Saint-Armand dans la région comme le lieu des événements culturels de qualité!

Pensez-y! Les Festifolies, qui nous ont amené, entre autres, Oliver Jones et Zacharie Richard, Orford sur la route, où se produisent les meilleurs espoirs musicaux de l'Académie du Centre d'art d'Orford, le Salon des métiers d'art, le Grand Concert d'automne où Marie-Josée Lord et Gino Quilico, pour ne nommer qu'eux, se sont illustrés, tout cela fait partie, avec les Concerts du Conservatoire, des moments privilégiés dont on peut profiter à des prix qui défient la concurrence!

Pour étendre encore cette gamme à d'autres événements, expositions, films, etc., la municipalité doit bientôt déposer une politique culturelle. L'objectif est de permettre au plus grand nombre de participer à ces moments qui enrichissent la vie. Encore faut-il en profiter!

Par exemple, lors de ces deux concerts du 2 et 3 avril, vous pouvez découvrir ceux et celles qui, demain, pourront s'illustrer au Québec et dans le monde. Vous pourrez dire, quand il ou elle sera célèbre (et peut-être riche) : « je l'ai entendu chanter ou jouer du piano, ou du violon, ou du cor, ou de la trompette, ou du violoncelle, ou du basson, ou de la flute, ou du hautbois (et j'en oublie) à l'église de Saint-Armand, il y a quelques années.»

Encore faut-il y assister! Les auditions pour ces concerts ont lieu en ce moment au conservatoire car le choix est rigoureux! Mais on peut être assuré dès maintenant que la même qualité sera au programme.
Vous, y serez-vous?

LE MAIRE DE FRELIGHSBURG DÉMISSIONNE

La rédaction

Le maire de Frelighsburg, Jacques Ducharme, a annoncé publiquement sa décision de quitter la vie politique après en avoir avisé le conseil municipal en janvier. Il aura occupé la mairie durant quatre ans, soit deux demi-mandats.

« J'ai donné quatre ans de ma vie à l'administration municipale et le temps est maintenant venu pour moi de passer à autre chose. J'ai le goût de lire, de profiter d'une retraite paisible. Je sens l'appel de la vie privée de façon plus pressante ».

Le conseiller Jean Lévesque a accepté d'assumer l'intérim à la mairie. Des élections partielles devront donc se tenir prochainement à Frelighsburg. Interrogé à savoir s'il entendait poser sa candidature à la mairie lors des élections, monsieur Lévesque se serait contenté de dire qu'il y réfléchissait encore. S'il décide de briguer les suffrages, il y aura également des élections pour combler son siège de conseiller.

http://erablierehilltop.com
http://hilltopsugarshack.com

ÉRABLIÈRE HILLTOP

4329, ch. Symington Road
Dunham, Qc
450 295-2270

Ouverture officielle le 19 février

À l'Érablière Hilltop, vous découvrirez que notre cabane à sucre est aménagée sur un site offrant une superbe vue panoramique, qui vous fera revivre la magie du temps des sucres dans une ambiance familiale, amicale et chaleureuse.

Spécial des jeudis et des vendredis soirs : 21 $ +tx sur réser.

Official opening February 19

L'Érablière Hilltop is a sugar shack in a beautiful location and offers a panoramic view that will take your breath away. Relive the magic of a simpler time in a warm, friendley and traditional atmosphere.

Thursday & Friday nights special : 21 $ + tx with reservation

TINA'S CHALLENGE

Christina Rosetti with Barbara Bellingham's help

Ever have the feeling you've forgotten who you are? I struggled with confidence my whole life. I grew up in Philipsburg as a shy but happy girl. I have a great family and wonderful friends. I'm a typical 33 year old with 3 beautiful kids, aged 15, 10 and 4. I'm a spouse, mother, daughter , sister, aunt, worker, taxi driver, school teacher, appointment maker, schedule organizer, budgeter, maid, cook, teenager problem solver, speech therapist. I love my kids; I love what they love, I go where they ask me to go, I do what they ask me to do, I cook what they like, I'm sad when they're sad, I'm happy when they're happy and they are my world. Some days are awesome and some days are overwhelming. It's a busy life but that's what I do. Until one morning I woke up and wondered … who is Christina Rosetti and what does she like?

In December 2014 the schedule started to get to me, becoming overwhelming and irritating. I made it through Christmas and I made my new year's resolutions, but I realized my resolutions were about everybody else - better mom, better worker, better sister, better spouse… My grandma told me that everything happens for a reason. Knowing I like to run, a friend of the family approached me to ask if I wanted to try a triathlon. First, I asked what a triathlon was, and how long it took to train for one; I had so many questions! "Coach", as his name became, explained it all. There were different distances to choose from, so I agreed to try the sprint triathlon, which is a 600 yard swim, 14 mile bike ride and 3.1 mile run. At the beginning of the race, you are given a number that they write on your arm. They also give you to 2 papers with the same number, one attached to your bike and the other for your shirt. The numbers are to keep track of you and your time. All the racers start together in the swim. After the swim you take off your wetsuit, put your helmet on and proceed on the bike. When your bike part is done, you take off your helmet and start the run. All the events are one right after the other.

After processing all that information I thought, I like to run but adding biking and swimming would spices thing up a little and give me a bigger challenge. I quickly got excited and wanted to try. I wanted to see what I was made of. Because no matter how good of a mother, spouse, and worker you are, you must think of yourself from time to time. My family and friends were very supportive and there was no shame in accepting help from others to do something good. Coach started me on a schedule. We first looked at the time I had in the day. I had an hour lunch at work so we thought that was a great idea to use that to my advantage. I brought a pair of running shoes to work and a stationary bike for my lunch room until the weather got better to bring my bicycle. My sister-in-law had a great racing bike she lent me to keep at home and another older one I kept at work. My main priority was to not take away time from my family but I had to fit in 2 swimming days so I used the pool in Cowansville. There are all kinds of ways to include your family, but the trick is to be creative. Tuesday nights I put the kids to bed a little early and drove to the pool for 8:00 to practice. On the weekends I brought my children with me because half the pool was for people swimming laps and the other half was for free swimming. After my training I was able to join the kids for some fun family swimming. When it got warmer, I had to overcome a few challenges, like swimming in a wetsuit in open water, but after swimming in a few different lakes, I was ok with it. To get me used to a triathlon, Coach brought me to a low profile one in Stowe, Vermont a month before my goal set triathlon, and I did very well.

Team work is a great way to achieve a goal. My goal was to do my first triathlon at Lake Dunmore in the US on June 20th 2015. I started training in February. Coach made me a schedule and was a great help to get me organised. He's a wise, thoughtful and very encouraging man. With this, support from friends and fa-

GROUPE
GUY ST-LOUIS
COWANSVILLE
TOYOTA MAZDA NISSAN
cowansvilletoyota.com | cowansvillemazda.com | cowansvillenissan.com
RUE DE SALABERRY 450 263-8888

mily, and my own determination, I was able to succeed very well in my training. I was also lucky to have an awesome co-worker to encourage me and keep me going on days I didn't feel like it. She was great at giving me a little nudge when I needed it. The best part of training was the time I had to think. Having a goal and working on my fitness was a great way to relieve stress. Often training was hard and when I found myself asking why I was doing this, I thought of my goal and my challenge to see what I was made of; what I could achieve if I put my mind to something. My confidence grew every day with every great thought I had when I was training. I found myself constantly repeating things in my head like, you can do this, you're amazing, you're worth it, you've come so far. I learnt that I could be my best support. I learnt how to encourage myself and that I could create my own motivation. I've set many goals in my life that I didn't always stick to, so this was an opportunity to have a great goal and do my best.

The day before my race, I crimped my neck causing me a lot of pain. I was so discouraged but I wasn't ready to back out after all that hard work. Race day!!! Coach picked me up at 4:30 am with a big ice pack on my neck. As we drove for a while, he kept my head in the game and kept me positive. We talked about little tricks to help me. As we approached the triathlon I started to forget about my neck. I was feeling better as the adrenaline started kicking in. I got into my wet suit and got my game face on and was ready to go. As I was waiting to start, I saw the best thing ever. My family had come to encourage me! My parents brought my oldest son which gave me even more drive to make him proud! I put my feet in that water and off I went. As I started to swim I tried to keep calm, keep my breathing regular so I wouldn't tire myself out right away. I kept reminding myself what I had to do, and thought of all Coach's advice. The swim was the most difficult part, so when I got to shore I felt relieved but on fire at the same time. I focused on the next step as I was approaching my bike. I always did well on my bike so my confidence kept growing as I kept going. During the run I kept thinking, I can't believe I'm almost done and couldn't wait to finish and see my son. The most amazing moment was crossing that finish line as my family watched me in awe!!!

I did very well, and came 3rd in my age group. I couldn't be prouder of myself. I couldn't believe what I just achieved. It was one of the best feelings I'd ever had. Hard work, determination and an amazing support system is the greatest key to success. I'm grateful to everybody who stood by me and believed in me. I continue setting goals for myself and I believe that I continue to show my children a great example. I love including my family in my training as it's become a big part of me. Now my biggest goal is to pay it forward. Coach did an amazing thing for me and I would love to help other people set goals, achieve them and realize their dreams too.

communications
Edita
services d'édition
recherche, rédaction, traduction, révision, traitement de texte, infographie, graphisme, publications imprimées et numériques
editacom.pl@gmail.com
(450) 248-7251

viacapitale
MISSISQUOI
SHAWN BISAILLON
Courtier Immobilier Résidentiel
B. 450 298.5454 | C. 514 794.6632
sbisaillon@viacapitale.com
www.viacapitalevendu.com
9 rue Principale, Frelighsburg, QC J0J 1C0

Entrepreneurs paysagistes

SERVICE COMPLET D'AMÉNAGEMENT

Pavé uni, mur • Pierres naturelles • Éclairage (bas voltage) • Jardin d'eau • Plantation : arbres, arbustes, haies • Service de mini-excavatrice • Planification — plans d'aménagement

Dominique & Benjamin Froment, ENTREPRENEURS PAYSAGISTES
3757, rue Principale, Dunham, Qc, J0E 1M0
Tél. : 450.295.1077
Cell. : 514.831.0743

LA RELÈVE EN HERBE

Mélanie Vennes

On se questionne parfois à savoir quelle sera la relève de demain. Qui seront nos futurs pompiers, artistes, professeurs ou agriculteurs ?
J'ai pensé aller à leur rencontre et vous les présenter. Dans chaque numéro du journal *Le Saint-Armand,* vous avez l'occasion de connaître deux élèves des écoles de la région qui partageront avec vous un peu de leur univers. Place à la relève et à toute sa candeur d'enfant!

Anaïs-Aimée Rafaelsen, 11 ans
École Notre-Dame-de-Lourdes- Saint-Armand
6e année (maintenant secondaire 1)

1. Aimes-tu l'école ?
   Oui, beaucoup.

2. Qu'est-ce que tu aimes le plus ? Et le moins ?
   Ce que j'aime le plus, c'est de voir mes amis; les mathématiques, c'est ce que j'aime le moins.

3. Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
   J'ai plusieurs choix. J'aimerais être chanteuse car le chant, c'est ma passion, j'aimerais être une star sur YouTube, car j'y fais déjà des vidéos, ou être une artiste, car dessiner m'inspire beaucoup.

4. Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
   J'adore lire, je lis des séries comme Le journal d'Alice ou Le journal d'une grosse nouille.

5. Aimes-tu la musique ? Qu'écoutes-tu ?
   Oui. J'aime vraiment Mélanie Martinez.

6. As-tu un grand rêve ?
   Que mon chat devienne immense et que je puisse monter dessus.

7. Qu'est-ce qui te rend heureuse ?
   Mon chat, mes amis, mon iPad et mon lit.

8. As-tu une idole ?
   Mon amie Uliana. Elle est gentille, talentueuse et super cool.

9. Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
   Jusqu'à présent, oui. Avant, je vivais en ville. C'est petit comme village mais j'ai beaucoup d'amis, j'ai la paix. Je ne pense pas vivre ici plus tard, j'ai des plans pour aller vivre au Japon. Je veux y étudier et il y a plein de choses trop mignonnes à y voir.

Christian Kupriakov, 11 ans
École Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Armand
6e année (maintenant secondaire 1)

1. Aimes-tu l'école ?
   J'aime certaines choses et d'autres moins.

2. Qu'est-ce que tu aimes le plus ? Et le moins ?
   Ce que j'aime le plus, ce sont les récréations, pour voir mes amis. J'aime aussi les mathématiques et l'éducation physique. Ce que j'aime le moins, ça dépend des projets.

3. Qu'aimerais-tu faire plus tard comme travail ? Pourquoi ?
   Je ne le sais pas encore.

4. Aimes-tu la lecture et qu'est-ce que tu lis ?
   Oui, je lis des romans d'aventure. J'aime la série Chérub, la série L'épouvanteur, la série Henderson's Boys, les Amos D'aragon, les BD Les légendaires et Bone.

5. Aimes-tu la musique ? Qu'écoutes-tu ?
   Oui, j'écoute toutes sortes de musique.

6. As-tu un grand rêve ?
   J'aimerais jouer dans la ligne nationale de hockey.

7. Qu'est-ce qui te rend heureux ?
   Faire du sport et avoir des bonnes notes.

8. As-tu une idole ?
   Plusieurs. Alexander Ovechkin, Patrick Kane et Sidney Crosby. Ils sont bons et ils jouent au hockey.

9. Est-ce que tu aimes vivre à Saint-Armand ? Qu'est-ce que tu en aimes ?
   Oui, J'aime le village et la forêt. Plus tard, je voudrais vivre en ville. C'est plus facile de trouver un travail, et mes amis et ma famille vivent tous à Montréal.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES, UNE ÉCOLE D'EXCEPTION

Daniel Boucher

Selon une entrevue avec madame Annie Jeanson, enseignante, menée par Daniel Boucher, conseiller municipal

Bien sûr comme toute école primaire, l'école Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand offre aux élèves du primaire tout le curriculum prescrit par le Ministère de l'Éducation dans toutes les matières. Cependant, sous la direction de madame Nancy Duranleau, le personnel offre beaucoup plus qu'un simple enseignement de qualité. Ce qui rend cette école si exceptionnelle, c'est d'abord qu'elle jouit d'un emplacement idéal pour inviter au calme, à la réflexion et à l'étude. Située en bout de rue, elle est dotée d'un grand parc muni de modules de jeux, ainsi que d'un terrain de balle qui, l'hiver, se transforme en patinoire.

De nombreuses activités et projets s'échelonnent sur toute l'année scolaire. On pense à la Coop des petites mains qui permet aux élèves de développer leur créativité, leur originalité, leur sens de l'esthétique et d'acquérir le sens du partage. En effet, les créations produites sont mises en vente afin de financer le voyage annuel de deux jours des élèves de sixième année. C'est d'ailleurs cette Coop qui réalise les décorations qui seront vendues lors de l'édition annuelle du Salon des métiers d'art de Saint-Armand, où quelques élèves gèrent leur propre kiosque, ce qui développe leur sens de l'organisation, de la gestion et de l'entreprenariat.

La participation à l'activité Suivez le courant (anciennement les Mousquetaires de l'eau) sensibilise les jeunes à l'environnement et à la conservation de l'eau potable. C'est dans ce même esprit que l'école a adopté, il y a quelques années, la rivière La Roche, qui passe à quelques mètres du bâtiment.

L'école est exceptionnelle aussi pour ses activités qui favorisent la persévérance scolaire. Ainsi, chaque semaine, chaque classe décerne à un enfant le tire d'élève étoile afin de souligner ses qualités particulières. Spectacles de Noël et de fin d'année, projet Attentix, permettant aux élèves de réfléchir sur ce qu'ils sont et de développer leur concentration, et tutorat de lecture entre les jeunes de première année et de sixième, voilà autant d'autres activités enrichissantes.

Notons également que les élèves de quatrième année participent au projet L'herbier du mont Pinacle, dans lequel on les initie aux diverses espèces d'arbres et aux « bibittes » qui y grouillent. Quant aux élèves de cinquième et de sixième année, ils ont la possibilité d'escalader le mont Sutton. De plus, depuis maintenant 13 ans, l'école participe à la Dictée PGL (Paul Gérin-Lajoie), au cours de laquelle les élèves peuvent également gagner des certificats-cadeaux. L'élève ayant obtenu la meilleure note représente fièrement l'école Notre-Dame-de-Lourdes à la compétition régionale.

Pour ce qui est de l'environnement technologique, l'école est loin d'être en reste. Elle possède un laboratoire équipé de 15 ordinateurs récents, de 10 iPads, d'ordinateurs portables et de bureau dans plusieurs classes et de 4 tableaux numériques interactifs. Tous ces appareils sont mis à jour ou remplacés régulièrement afin d'être à la fine pointe de la technologie. L'école est même abonnée aux exercices mathématiques interactifs Netmaths sur Internet.

Voilà autant de raisons qui font qu'elle est exceptionnelle. Ce milieu de vie privilégié favorisera la formation pleine et entière de votre enfant. N'étant pas surpeuplée, comme c'est souvent le cas ailleurs, elle peut offrir un meilleur soutien et un meilleur suivi individuels des élèves et ce, dans une ambiance presque familiale. Pour vous en convaincre, venez la visiter au moment où vous ferez l'inscription de votre jeune pour l'année scolaire 2016-2017.

On vous y attend.

Inscriptions dès février, on vous attend!

CCR-012-16

Emplois au recensement

Embauche de 35 000 personnes partout au Canada au Recensement de 2016

Période de l'emploi :
du début de mars jusqu'à la fin de juillet 2016 (la date de début de l'emploi varie selon l'affectation)

Heures de travail :
flexibles, mais le candidat doit s'engager à travailler au moins 20 heures par semaine

Taux de rémunération :
16,31 $ à 19,91 $ l'heure, plus les dépenses autorisées

Exigences :
le candidat doit être âgé de 18 ans ou plus et autorisé à travailler au Canada

Postulez dès maintenant / Dites-le à un ami

www.recensement.gc.ca/emplois

1-877-325-2016

ATS (un appareil de télécommunications pour personnes sourdes) : 1-866-753-7083

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Allers-retours dans le grand Nord

Christian Guay-Poliquin

Allers-retours dans le grand Nord, comme les oies. « Comme les oies, *nirliit* ». Une incursion dans l'autre monde de chez nous, celui qui se situe « bien au-delà de la limite des arbres ». Dans ces étendues sans fin dominées par la toundra. Dans l'éclat rude de la banquise et le cœur enneigé de ses habitants. Dans leurs espérances flouées tant de fois. Dans la survivance glaciale d'un peuple millénaire.

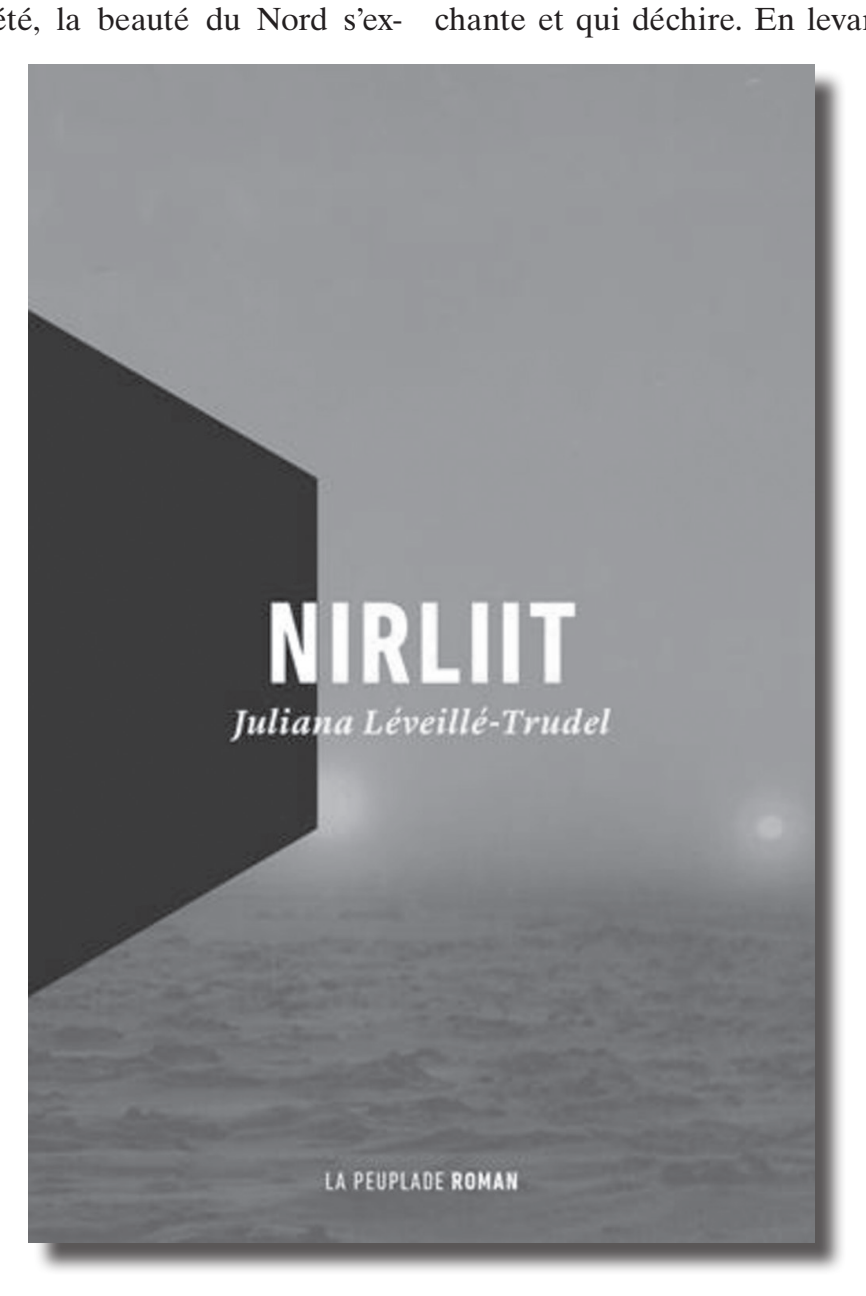
D'un côté, il y a la beauté émouvante de l'Arctique. Les photos. Le paysage, les aurores boréales, le rire espiègle des enfants, les femmes avec leur bébé dans le dos, le regard perçant des chasseurs et, bien sûr, le sourire édenté des vieux. De l'autre, il y a la réalité. Les adolescentes enceintes, les dix onces de vodka Smirnoff, la violence, l'acculturation et, surtout, le désœuvrement et les armes que l'on retourne contre soi. Entre les deux, les visages se renouvellent mais les histoires se recoupent, les histoires se mêlent, les histoires se répètent.

Dans ce roman, on suit la voix d'une jeune enseignante qui revient chaque été à Salluit, au Nord du 62e parallèle. Elle vient travailler auprès d'enfants qu'elle a quittés souvent « heureux et libres à la fin de l'été » et qu'elle retrouve souvent « démolis et perdus l'année suivante ». D'une manière à la fois très tendre et très crue, elle nous raconte la vie et les aléas des gens qu'elle côtoie là-bas. Elisapie qui file à toute allure au volant du quatre-roues de sa mère vers « les eaux troubles de sa vie d'adulte ». Aida qui partira cet automne faire des études en ville pour rejoindre un homme qui a deux fois son âge. Gina, avec son œil au beurre noir causé par son petit ami, sous les yeux de tous mais dans l'indifférence totale. Ryan, quinze ans, la star locale de hip hop, « une fleur rare qui tente de se frayer un chemin vers le soleil ». Mais au-delà de tous ceux qu'elle croise, la narratrice s'adresse à une mère et à son fils. Eva et Elijah.

La première n'est plus de ce monde, elle a disparu dans les eaux sombres du détroit d'Hudson, poussée de l'embarcation par son amant. Le second peine à mener une vie digne. Ses amours sont sans cesse bousculés par les Blancs qui arrivent et repartent. Comme des voleurs. Comme des voleurs de cœurs. Qui détalent un jour sans dire un mot, quand leur contrat est terminé. À chaque fois c'est pareil, ils laissent derrière eux des sanglots étouffés et bien des pourquoi. Tu vas voir, dit Maata à sa collègue Mary à propos de son copain du Sud, « Ton Patrick est pareil comme tous les autres. Il va te *domper* aussi un jour ou l'autre ».

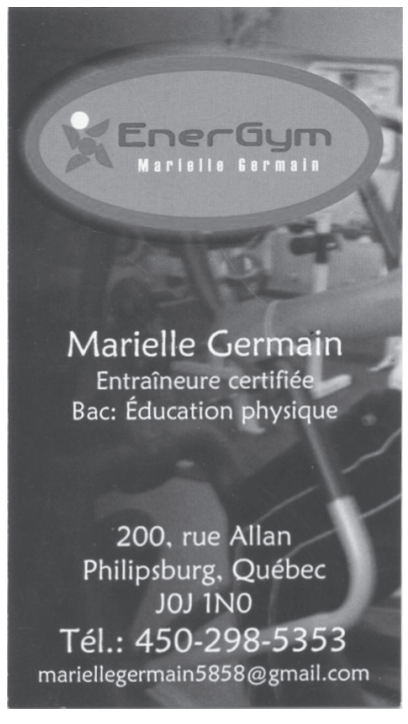
Dans le Nord, les Blancs sont des « nouveaux missionnaires qui prêchent la bonne hygiène de vie ». II y en a qui viennent pour l'aventure et d'autres pour l'argent. Mais, d'une manière ou d'une autre, le clivage persiste entre le Nord et le Sud. « Dans les années 1950, le gouvernement fédéral a procédé à l'abattage massif des chiens de traîneau pour forcer les Inuits à se sédentariser. Cinquante ans plus tard, il leur a remis des millions pour s'excuser. » Mais cinquante ans plus tard, remarque la narratrice, « comment ça se fait que toute cette richesse ressemble tellement au tiers-monde ? »

L'été, la beauté du Nord s'exhibe sous la lumière sans fin du solstice. Les enfants, qui « appartiennent à tout le village », jouent dehors toute la nuit. À marée basse, les gens cueillent des moules au bord du fjord. Les falaises brillent. Les odeurs de la toundra se répandent. Et les espérances émergent du désordre avant que les glaces ne se ressoudent à nouveau sur l'horizon. Avant que l'hiver poursuive son patient travail d'érosion.



Témoignage vibrant, *Nirlitt* livre un portait du Nord qui enchante et qui déchire. En levant le voile sur un monde dont nous ignorons tout afin de préserver quelques images truquées depuis longtemps, Juliana Léveillé-Trudel nous révèle un visage que nous n'avons jamais osé regarder en face. De peur qu'il éveille en nous une honte irrépressible. *Nirliit* nous rappelle ce qu'on s'efforce tant à nous faire oublier.

Juliana Léveillé-Trudel, *Nirliit*, La Peuplade, Chicoutimi, 2015, 173 pages.

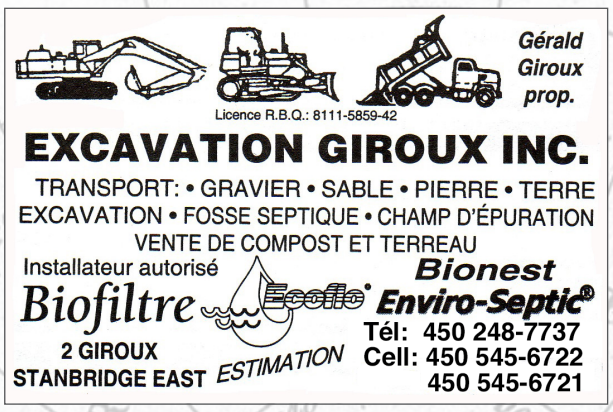


Le Saint-Armand voyage...

… avec Yves Desharnais, Monique Arsenault, Josiane Noreau et Daniel Barbeau au Machu Picchu (Pérou).

… avec Josée Bovet, devant les chutes Kuang Si (Laos)

… Avec Christian Tremblay, devant Angkor Vat (Cambodge).



Frelighsburg
Demeure prestigieuse au coeur d'un domaine de 63 acres. Vue panoramique.

Saint-Armand
Propriété avec terrain semi-boisé de 5.4 acres, fermette, écurie.

Cowansville
Plain pied abordable. Idéal jeune famille. 3 chambres.

Sainte-Sabine
Maison familiale de cinq grandes chambres, située en campagne.

Frelighsburg 1 095 000 $
Maison georgienne sur 122 acres, rivière, piscine creusée, culture bio et boisé.

VENDU

Voyez toutes nos inscriptions : **www.sylviehoude.com**

Votre propriété ici? Pourquoi pas.

Saint-Armand
Domaine «La Falaise», Philipsburg. Parfait pour jeune famille. Terrain de 2 lots.

Stanbridge East 229 000 $
Sur la route des vins, spacieuse ancestrale de 3 chambres. Garages et atelier.

Dunham 285 000 $
Accès au Lac Selby, propriété de 3 ch., avec garage. Très bien entretenue.

Saint-Armand 249 900 $
Confortable propriété de 4 chambres, aires ouvertes, foyer 2 faces, clé en main.

RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3737, rue Principale, **Dunham**
46, rue Principale, **Frelighsburg**

450 **298-1111** SYLVIE HOUDE
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ, B.A.

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.
514 926-1822
Proprio Direct
À vendre par le proprio ...et son courtier!
- *Un maximum de visibilité pour votre propriété.*
- *Les services complets d'un courtier immobilier.*
- *À partir de 2%... satisfaction garantie!*
- *Appelez-moi pour en savoir plus.*

Proprio Direct 25 ans qu'on vend!
PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg, (Québec), J0J 1N0
Cell.: (514) 926-1822
mlandreville@propriodirect.com
www.martinlandreville.com

OMYA
Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
Saint-Armand, Québec
J0J 1T0 Canada
Tél : (450) 248-2931
www.omya-na.com

Vous voulez vendre ? N'ATTENDEZ PLUS !
ROYAL LEPAGE ST-JEAN Agence immobilière
450 248-7465
WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

LES MARCHÉS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie
SAQ
RONA L'express
T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Century 21 Réalisation Agence immobilière
AIR MILES
Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
Tél: 450 248 9099
Site web : www.century21realisation.com

LIBRAIRIE FRELIX
BEAUX BOUQUINS & LIVRES ANCIENS
FINE USED & ANTIQUARIAN BOOKS
2 chemin Garagona, Frelighsburg (Qc) 450-298-1011

Koyo
Roulements Koyo Canada Inc.
JTEKT Koyo TOYODA
JTEKT Amérique du Nord
4 Victoria Sud, Bedford, Québec, Canada J0J 1A0
Bureau: (450) 248-3316
Courriel:

TAON
GESTIONNAIRE PARASITAIRE
450-296-0301
Résidentiel, Commercial et Industriel
Intérieur et extérieur
Service écologique et garanti
Technicien certifié
Protecteur de votre environnement
514-912-1806
taon.exterminateur@gmail.com
ESTIMATION GRATUITE

Maison Cowansville House
Josée Roux, inf.-aux
Directrice des ressources humaines
430, rue Beaumont
Cowansville
Qc, J2K 1W1
Tél: 450 266-4545
Fax: 450 955-1315
Résidence privée pour aînés
Private Seniors Residence
maisoncowansville@hotmail.com

RE/MAX Professionnel inc. Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
VOUS PENSEZ VENDRE ?
ESTIMATION GRATUITE
THINKING OF SELLING ?
FREE ESTIMATE
VALORISATION RÉSIDENTIELLE
HOME STAGING
PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE
PROFESSIONNAL PHOTOGRAPGHY
COLLECTION RE/MAX POUR PROPRIÉTÉS DE PRESTIGE
RE/MAX COLLECTION FOR HIGH-END PROPERTIES
SERVICES BILINGUES / BILINGUAL SERVICES
JEAN LACROIX
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
450 578.4008
JEAN.LACROIX@REMAX-QUEBEC.COM
JEANLACROIX.CA
NADJA-MARIA DAVELUY
COURTIER IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
450 525.3914
NADJAMARIA.DAVELUY@REMAX-QUEBEC.COM
BUR.: 450 538.4000
* STATISTIQUES CENTRIS, FCIQ, CUMULATIF 2014
FRELIGHSBURG • ST-ARMAND • SUTTON • ABERCORN